

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Artisanat d'art

## Adopter le label de qualité

Actualité

La semaine du développement durable

► PAGE 7

Perspectives

La Scic Bocagenèse à Plouaret

► PAGE 18

Rencontre

Katell Pierre, la voyageuse du froid

► PAGE 22

Patrimoine

Achille Duchêne : le jardinier du parc de Rosanbo

► PAGES 30-31

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**



### 5 | 10 → **Actualité**

- Session extraordinaire sur la décentralisation
- Habiter la terre, à la Briqueterie de Languoux
- Semaine du développement durable du 1<sup>er</sup> au 7 avril
- Découverte d'un élevage sur litière
- Le sport chez les personnes en situation de handicap
- Kenc'hoarezed ha kenvreudeur ar gouren (championnat d'Europe de luttes celtiques)

### 16 | 19 → **Perspectives**

- L'arbre du Colombier à Bégard
- 3D Ouest à Lannion
- La SCIC Bocagenèse
- Modul Créations

### 20 | 22 → **Rencontre**

- Quand accès à la terre rime avec solidaire à Landebaëron
- La Cantine numérique du pays de Saint-Brieuc
- Katell Pierre, la voyageuse du froid

### 23 | 29 → **Actions**

- Première édition des Oscars des Côtes d'Armor
- La Technopole de Saint-Brieuc Armor
- Le développement durable au collège Gwer Halou de Callac
- Didier Lamandé, programmateur de la galerie du Douven à Trédrez-Loquémeau
- La nouvelle politique jeunesse départementale
- Trégomeur : ouverture de la saison au zoo parc
- La communauté de communes Rance-Frémur

### 30 | 31 → **Patrimoine**

- Achille Duchêne : le jardinier du parc de Rosanbo

### 32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

# Dossier

11 | 15 →

Artisans d'art

## Adopter le label de qualité

Du 5 au 7 avril, les Journées européennes des métiers d'art (JEMA) permettront à tous de partir à la rencontre d'hommes et de femmes, héritiers d'un savoir-faire minutieusement transmis au cœur des ateliers. L'occasion de découvrir les coulisses de ces métiers, mais aussi le talent, la persévérance et la volonté dont font preuve ces artisans pour développer leur art et le garder vivant.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → **Guide**

- La compagnie *Un pas puis l'autre*
- Pat O'May, le plus irlandais des rockers français
- Objectif 373, festival itinérant →
- Entente dinannaise de tennis de table



### 38 | 39 → **Détente**

- Recette : le liégeois façon Thierry Fégar
- Jardin : les plantes à bulbe
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Sophie Morcet (stagiaire). Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 302 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





9

20



22

25



26

28



30-31

37

## Le Département des Côtes d'Armor

### Hôtel du Département

9 place du Général-de-Gaulle  
CS 96370  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr

Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page  
Côtes d'Armor  
mon Département  
est sur Facebook



version mobile  
de cotesdarmor.fr

## Les Maisons du Département

- **Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
BP 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551  
22035 Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**  
42 boulevard Henri-Castel  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01



THIERRY JEANDOT

**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## Un mode de scrutin innovant pour un Nouveau Département

À l'écoute des aspirations des citoyens pour une administration plus proche, plus efficace, plus juste et plus responsable, François Hollande, met en œuvre deux réformes d'importance pour la vitalité de notre démocratie territoriale : la décentralisation et l'instauration d'un nouveau mode de scrutin pour les élections cantonales, rebaptisées "élections départementales".

Le mode de scrutin pour l'élection des conseillers généraux, témoin de la stabilité de nos institutions, n'a pas changé depuis 1871. Notre ambition est de conserver les avantages du précédent mode de scrutin, notamment le lien étroit entre l'élu et son territoire, tout en modernisant ses principes et en l'adaptant aux évolutions démographiques et sociétales.

Rénover notre Département, c'est garantir aux citoyennes et aux citoyens une représentation de la réalité de leur territoire, de proximité et paritaire. Ainsi, dans chaque nouveau canton, redéfini dans un souci d'équité territoriale et de représentativité, seront élus solidairement deux candidats de sexe différent qui, une fois élus, exerceront leur mandat indépendamment l'un de l'autre. Autant de femmes que d'hommes seront candidats, mais surtout, siégeront au sein de notre Assemblée départementale.

Ce nouveau mode de scrutin bientôt complété par le projet de loi de décentralisation renforceront, j'en suis convaincu, la capacité de notre Département à assurer ses missions de solidarité entre les Costarmoricaines et les Costarmoricains, de proximité et de soutien à l'emploi et à l'égalité entre les territoires, missions qui traduisent la modernité de l'échelon départemental.



Session extraordinaire sur la décentralisation

## “Faire confiance aux élus locaux”

Faut-il encore parler de décentralisation à l'heure de cette nouvelle étape attendue au printemps? Ou s'agit-il, plus simplement, d'inviter les collectivités locales à se partager de manière plus rationnelle les compétences transférées lors des actes fondateurs précédents? Deux questions parmi d'autres évoquées par les élus de l'Assemblée départementale à l'occasion d'une session extraordinaire organisée le 8 mars dernier, en présence de Denis Muzet, sociologue spécialiste de l'impact de discours publics et des mots, et de Laurent Olléon, directeur adjoint du Cabinet de Marylise Lebranchu, entourant Claudy Lebreton, lors de la session extraordinaire qui s'est tenue le 8 mars sur la décentralisation.

**Le sociologue Denis Muzet (à gauche) et Laurent Olléon, directeur adjoint du cabinet de Marylise Lebranchu, entourant Claudy Lebreton, lors de la session extraordinaire qui s'est tenue le 8 mars sur la décentralisation.**



sionnelle des travailleurs handicapés) et territoriales (assistance technique aux communes et intercommunalités, aménagement de leurs compétences. C'est une loi qui fait confiance aux élus et aux acteurs locaux et qui s'inspire d'ailleurs du modèle breton”

qui permettront aux collectivités locales d'une même région de s'accorder sur une répartition pertinente de leurs compétences. C'est une loi qui fait confiance aux élus et aux acteurs locaux et qui s'inspire d'ailleurs du modèle breton”

relève Laurent Olléon. Quant au financement de cette loi, il sera examiné prochainement dans le cadre d'une grande réforme de la fiscalité.

(\*) Ministre de la Réforme de l'État, de la Décentralisation et de la Fonction publique.

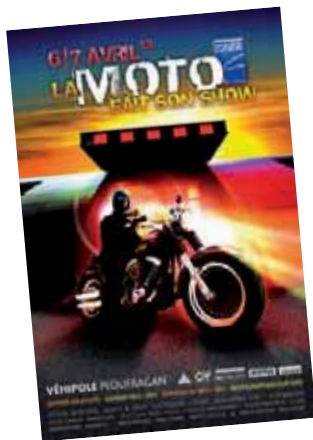
## “La moto fait son show” les 6 et 7 avril à Ploufragan On remet les gaz!

Le Groupement national pour la formation automobile (GNFA) organise, les 6 et 7 avril, la 3<sup>e</sup> édition du salon “La moto fait son show” au Véhipole à Ploufragan. Invité d'honneur, Harley-Davidson qui célèbre ses 110 ans. Fort de ses succès précédents, le salon annonce un programme riche en émotions. Le cascadeur du dernier

James Bond, Jean-Pierre Goy, sera présent pour un spectacle d'acrobaties. Présentation de nouveautés par les concessionnaires des plus grandes marques, vente de motos d'occasion, démonstrations de stunt, courses de supermotard, animations enfants, initiations au BMX... Sans oublier la prévention routière qui animera un stand avec des

simulateurs de conduite. Au programme encore, présentation de vélos électriques, balade-découverte de l'agglomération, défilé de mode, et bien d'autres surprises.

**Le 6 avril de 10 h à 21 h et le 7 avril de 10 h à 18 h Véhipole, Campus de l'Artisanat et des Métiers, Ploufragan. Entrée gratuite gnfa-auto.fr**



## Inauguration de la rigole d'Hilvern le 14 avril Journée festive autour de la randonnée

Dimanche 14 avril, le Département organise une grande manifestation pour marquer la fin des travaux d'aménagement en voie verte de la rigole d'Hilvern. Plusieurs randonnées, la plupart convergeant vers Le Quillio, sont prévues, ainsi que de nombreuses animations. Au programme : au départ du camping de Bosméléac, ran-

donnée pédestre de 14 km à 9h et randonnée vélo de 14 km à 10h30. À partir de Saint-Caradec, randonnée pédestre de 15 km, à 9h, au départ du bourg et randonnée vélo de 18 km, à 10h, au départ de Pestuan. À partir d'Hémonstoir, randonnée vélo de 30 km, à 9h, au départ du bourg et randonnée pédestre de 10 km au départ du bourg et jusqu'à

Pestuan. À partir du Quillio, randonnées VTT de 10 et 25 km, en boucle, départ à 9h30 (à confirmer) et randonnée équestre à 9h. Des animations sont également prévues à partir de 10h sur le site de Bosméléac: pêche, balades en canoë sur l'étang, escalade, tir à l'arc, VTT, randonnées de 4 à 5 km le long de la rigole, grimpe



d'arbres, etc. Une navette partira à 12h vers Le Quillio où, à 12h30, interviendra l'inauguration officielle de la voie verte. Départ des navettes vers Bosméléac et Saint-Caradec à 14h.



## Autisme : conférence à Saint-Brieuc

“Être autiste en France en 2013, le droit à la différence”, sera le thème d'une conférence de Josef Schovanec, le vendredi 26 avril à 20h à la petite salle de Robien, à Saint-Brieuc. Auteur du livre “Je suis à l'Est”, Josef Schovanec est autiste Asperger, diplômé de Sciences Politiques, Docteur en philosophie et parle une dizaine de langues. Un rendez-vous organisé à l'initiative de l'association Autisme Ouest 22 et la Ligue des droits de l'Homme.

Entrée gratuite

## Visitez le Conseil général le 16 avril

Depuis quelques années déjà, il est possible de visiter le Conseil général, de manière virtuelle, à travers son site internet. Désormais, on peut aussi venir au siège à Saint-Brieuc. La prochaine visite, menée par un élu, a lieu le mardi 16 avril à partir de 10h. Il suffit, pour cela, de s'inscrire auprès de la Direction de l'information et des relations avec les citoyens ou sur le site internet.

> 02 96 62 62 16

## Canton de Callac : concours d'écriture

Callac Culture organise un concours d'écriture destiné aux élèves des classes de CM2, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> fréquentant un établissement du canton de Callac. Le thème pour cette année : voyage autour de chez soi. Les textes, tapés à l'ordinateur, comprendront une à cinq pages. Les prix seront remis au “9<sup>e</sup> Salon du livre et de l'art” de Callac, le samedi 24 août à la salle des fêtes. Les enseignants devront remettre les textes avant le 20 avril. Un “chèque pour lire” sera attribué aux participants.

**Callac Culture**  
5 bis rue des Martyrs de la Résistance  
22160 Callac  
[callac.culture@orange.fr](mailto:callac.culture@orange.fr)

## Les arts en fête, 7<sup>e</sup> édition

L'association Art et Création organise, le 14 avril, la 7<sup>e</sup> édition des Arts en fête, à la salle omnisport de Saint-Agathon. L'occasion de rencontrer une quarantaine d'artistes exposants (peintres, sculpteurs, artisans d'art...) et d'échanger sur leurs techniques. L'artiste Bertrand Keravis, alias Brinx, invite les spectateurs à réaliser un mur de graffiti. Le 14 avril, salle omnisport de Saint-Agathon. De 10 h à 18 h.

## L'accueil téléphonique au Conseil général

Pour mieux orienter et accompagner les usagers dans leurs démarches administratives, le Conseil général a mis en place un service téléphonique en continu de 8 h à 18 h 30 du lundi au vendredi. Que ce soit pour des dossiers papier (APA, aide sociale, aides éducatives, transports scolaires, agréments assistant maternel et familial, MDPH...) ou des services en ligne (cotesdarmor.fr)

Appelez le

> 0810 810 222 ou

> 02 96 62 62 22 ou

envoyez un courriel à [contact@cg22.fr](mailto:contact@cg22.fr)



## Coupe de France des régions d'enduro à Gomené

Le Moto Club de Gomené "GEM Club" organise la Coupe de France des régions d'enduro le dimanche 7 avril. Le départ et l'arrivée de l'épreuve ont lieu dans le bourg de Gomené. Au programme, une boucle d'environ 60 kilomètres avec deux épreuves spéciales chronométrées et plusieurs contrôles. Les équipes sont constituées de trois pilotes et concourent en ligue, club ou team.

Inscriptions: [motott.fr](http://motott.fr)

Informations: [gem-club.fr](http://gem-club.fr)

Spectacle gratuit, départ des premiers concurrents à 8 h.

## Briqueterie de Langueux

# Exposition "Habiter la terre"

Jusqu'au 5 mai, la Briqueterie à Langueux propose une exposition "Habiter la terre" en partenariat avec le Conseil général et Itinéraires Bis, l'association de développement culturel du département.

Ce bâtiment qui abrita une fabrique de briques jusqu'au xx<sup>e</sup> siècle sied parfaitement à une exposition qui met la terre au sens large en valeur. La coopération, longue de 25 ans, entre les Côtes d'Armor et le Niger a donné lieu à un programme de soutien à la construction durable à travers l'implantation de six briqueteries autour d'Agadez en collaboration avec la ville de Saint-Brieuc.

Double objectif avec cette exposition, sensibiliser le public à la coopération entre le Niger et notre départe-

ment et proposer un regard à la fois poétique et social sur la façon d'habiter le monde de façon durable.

Cinq artistes présentent leur travail. Un artisan nigérien, Maman Laminou Aboussa, accueilli en résidence, présente ses décors architecturaux en banco, le matériau de base des habitations traditionnelles de l'Afrique. Un mélange de terre, d'eau et de paille broyée et parfois de bouse de vache, des matériaux disponibles et isolants. La céramiste et plasticienne, Régina Van Dijk-Le Moigne, expose une yourte. Pauline Béthin montre des sculptures en pâte de verre. Les sculptures en terre de Marie Janvier selon une technique particulière d'enfumage, semblent sortir du sol. L'exposition présente aussi



"la patate chaude", maquette de Nicolas Floc'h.

> 02 96 633 666

[saintbrieuc-agglo.fr](http://saintbrieuc-agglo.fr)

## Kergrist-Moëlou

# "Singing in the village" le 27 avril



C'est la première date de l'opération d'Europe et d'Armor qui se tient cha-

que année dans le département. Samedi 27 avril, à 20 h 30, à la salle des fê-

tes de Kergrist-Moëlou, l'association Kreiz breizh villages d'Europe propose un spectacle européen unique en son genre. Baptisé "Singing in the villages", il réunira quelque 70 chanteurs issus de huit villages européens d'Estonie, d'Allemagne, de Grèce, du Danemark, de République Tchèque, et bien sûr de

Bretagne. Ils interpréteront un répertoire issu des cultures rurales d'Europe. Ce spectacle sera complété d'une pièce musicale de la pianiste Frédérique Lory, interprétée à l'issue d'un stage de chorale d'une semaine à Plélauff (56), en partenariat avec l'école de musique et de danse du Kreiz breizh.

## Marionnet'ic du 14 au 21 avril

# Un festival vivant !

Du 14 au 21 avril, les Marionnet'ic reviennent dans le Sud-Goëlo pour donner plaisir et émotion, étonner et faire rire. Un temps fort tourné vers l'Europe. La Belgique, avec son humour bien spécifique, est l'invitée d'honneur de cette 15<sup>e</sup> édition. Au programme, 60 représentations de 15 compagnies, dont cinq originaires de Wallonie-Bruxelles. D'autres contrées seront également au rendez-vous : l'Angleterre avec le Garlic Théâ-

tre, la compagnie Akserlere de Caen... Mais aussi l'Italie avec la compagnie All'Improviso. Sans oublier une touche d'exotisme à la française avec les Tarabates et leur univers décalé, drôle, tendre et onirique. Clin d'oeil sur l'île de la Réunion avec le théâtre des Alberts. Vous goûtez aussi aux plaisirs de la table, des expositions, des jeux, de la fabrication de chapeaux avec Paul Henri. L'association DéMÉThEr sera présente avec une

journée autour des marionnettes et médiations thérapeutiques. Certaines représentations données dans des lieux "insolites": maison de retraite, pri-son, crèche, yourtes... Embarquez pour un voyage délirant !

Réservation :

> 06 89 10 49 62 ou  
[marionnetic@laposte.net](mailto:marionnetic@laposte.net)  
[marionnetic.com](http://marionnetic.com)



Semaine du développement durable du 1<sup>er</sup> au 7 avril

## Sensibiliser à la transition énergétique

La Semaine du développement durable 2013 a lieu du 1<sup>er</sup> au 7 avril, sur le thème de la transition énergétique. La question de ce 21<sup>e</sup> siècle n'est-elle pas, en effet, de revoir notre modèle de développement à partir d'énergies plus respectueuses de l'environnement? À cette occasion, le Conseil général proposera au grand public une série d'animations. L'objectif est de sensibiliser, d'apporter des solutions concrètes et d'inciter chacun à adopter des comportements responsables. Le 7 avril, le Département invite à découvrir différents sites en lien avec l'énergie, à travers quatre balades (voir détails page 25), à pied ou à vélo : Plounévez-Moëdec/Belle-Isle-en-Terre, Trémargat, Saint-Cast-le-Guildo et Saint-Gouëno. Parmi les endroits visités : parc éolien et photovoltaïque, maisons passives et bâtiments à basse consommation, réseau



THIERRY JEANDOT

de chaleur... Ces balades sont organisées avec l'appui des Maisons du département et des collectivités concernées. La Maison du département de Loudéac-Rostrenen proposera au lancement d'une expérimentation pour le prêt de véhicules en milieu

rural. Le 6 avril, une porte ouverte aura lieu au collège Gwer Halou de Callac. Les visiteurs seront invités à réfléchir à la question : Quelles énergies pour le collège du XXI<sup>e</sup> siècle ? Des stands seront animés par Armorscience. Plusieurs expositions et animations

réalisées par les élèves seront présentées, ainsi que les travaux du collège. Une animation autour de la "maison du futur" est également prévue. ■

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Exposition au CAUE à Saint-Brieuc 20 façons d'habiter Étables-sur-Mer



DR

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Côtes d'Armor (CAUE) présente, au mois d'avril, les travaux menés par des étudiants de l'École nationale d'architecture de Bretagne, dans le cadre d'un atelier sur le logement individuel dense à Étables-sur-Mer. Cette commune, soumise à une forte pression foncière, a en effet pour projet d'urbaniser l'un des derniers îlots disponibles dans son centre-bourg. Elle est pour cela accompagnée

par le CAUE et la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM). Cette dernière a eu l'idée de proposer une convention d'étude à l'École nationale d'architecture. Les étudiants ont ainsi réalisé une maquette du centre-bourg à l'échelle 1/200<sup>e</sup> (photo ci-contre). L'îlot à urbaniser est amovible, ce qui permet d'observer et de comparer les 20 propositions des étudiants, qui sont autant de réponses architecturales possibles, 20 façons d'habiter Étables-sur-Mer. ■

Exposition visible du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30  
**CAUE 22**  
28 avenue des Promenades à Saint-Brieuc  
[caue22.fr](http://caue22.fr)

## 20<sup>e</sup> festival de BD à Perros-Guirec. François Bourgeon, invité d'honneur

Les 13 et 14 avril, Perros-Guirec organise la 20<sup>e</sup> édition du festival de la bande dessinée. François Bourgeon, auteur des "Passagers du vent", sera présent comme invité d'honneur. Au programme : dédicaces des auteurs, ventes d'albums, concours, projection du film de Christian Lejolyé "Bourgeon et débat"... Les passionnés de BD découvriront de nombreuses expositions, notamment "Spirou fête ses 75 ans", particulièrement ludique. Les animations se dérouleront

à la Maison des Traouïero, au Palais des Congrès, à la Maison du Littoral, mais aussi sur la digue à Trestraou. ■

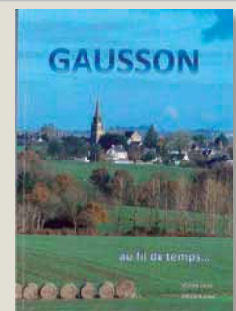


## Le Carnaval de Trégueux fête ses 30 ans

Discret pour un festival qui fête ses 30 ans cette année et qui mobilise les écoles, les associations, les clubs, la population. Toute la ville est sur le pied de guerre, bien en amont et les 6 et 7 avril. C'est aussi l'occasion de recevoir des délégations des deux villes jumelées avec Trégueux, Lavelanet en Ariège et Gammertingen en Allemagne. Le samedi se termine toujours par un feu d'artifice à 22 h, après le bal costumé à 19 h. Le dimanche est l'occasion d'un défilé en musique qui part de l'école Jean-Jaurès et se dirige vers la salle Bleu Pluriel. Pas moins de 1500 carnavaliers y prennent part.

## Festival Andel'lr les 19 et 20 avril

Pour sa 9<sup>e</sup> édition, les 19 et 20 avril, Andel'lr mêle les genres avec une programmation riche et variée, avec des artistes comme : La Caravane Passe, Stand High Patrol, The 1969 Club, Z.E.P, Muyoyo Rif... Les concerts se déroulent sous chapiteau de cirque, identité du festival. En plus de la scène principale, deux Dj's, Julien Tiné et les Voodoo Ambassadors, animeront les changements de plateau. Sans oublier le village de commerçants et d'artisans à l'entrée du festival. Un camping gratuit sera à disposition des festivaliers. 15 €/jour ou 28 € le pass [andelir.com](http://andelir.com) ou sur Facebook



## L'histoire de Gausson

"Gausson au fil du temps..." est un livre qui retrace l'histoire de Gausson, petite commune du Centre Bretagne, à mi-chemin entre Saint-Brieuc et Loudéac. Écrit par deux institutrices à la retraite, Michèle Harzo et Marylène Oréal, il est agrémenté de copies d'archives, de cartes postales anciennes, d'une étude démographique et même de contes en gallo. Le livre est en vente 10 € à la mairie de Gausson. Les bénéfices éventuels serviront à l'achat d'ouvrages pour la bibliothèque.



### Exposition :

## Le goût du sel d'Alain Quemper

Depuis plus de 35 ans, Alain Quemper, photographie la Bretagne. Après avoir exposé au restaurant le Grand Large, à Loguivy-de-la-mer, il nous montre ses œuvres dans la Chapelle de Grav Ivy, toujours à Loguivy, du 13 avril au 3 mai, dans une exposition intitulée Le goût du sel. Parmi les clichés, des vitraux, pour le moins originaux, et de belles photos en noir et blanc.

Ouvert tous les jours, de 14 h à 19 h.  
editions.dubriand@wanadoo.fr

> 06 82 79 58 10

dorothygallery.com/art/alain-  
quemper/

## Inscriptions pour le stage de jazz à Saint-Cast

Organisée par le comité des fêtes de Saint-Cast-le-Guildo, dans le cadre du 5<sup>e</sup> festival de jazz, la "Master class" est destinée aux musiciens détenteurs d'un 2<sup>e</sup> cycle de Conservatoire.

Objectif : pratiquer son instrument (cuivres, bois) en apprenant le phrasé et l'improvisation dans le jazz.

Ce stage sera dirigé par le talentueux Patrick Artero, trompettiste et compositeur français.

Du 2 au 4 août,  
10 h 30 - 13 h ; 14 h 30 - 17 h 30.

De 150 € à 250 €.

Inscriptions avant le 31 mai sur  
jcdchardonnay@free.fr  
unaidejazz.com

## Portes ouvertes Bienvenue à la ferme

Les 13 et 14 avril se tient l'opération nationale Printemps Bienvenue à la ferme. En Bretagne, 30 fermes ont décidé d'ouvrir leurs portes au public. Visites d'élevages, dégustations, randonnées, animations pour les enfants, et bien d'autres activités sont au programme de ces journées. En accueillant ainsi le public, les agriculteurs du réseau Bienvenue à la ferme souhaitent partager la passion de leur métier.

Détail des manifestations sur  
bretagnealaferme.com

Production porcine

## Découverte d'un élevage sur litière



L'élevage de porcs sur paille de Norbert Lesné à Plélo.

Dans le cadre de son soutien aux élevages engagés vers une réduction des flux de nitrates, le Département organisait, en partenariat avec le ré-

seau Cohérence, la Chambre d'agriculture et Aveltis, une visite d'un élevage de porcs sur litière, dans l'exploitation de Norbert Lesné à Plélo. Cet élevage

de 32 truies sur paille met en avant la cohérence de sa démarche, avec notamment 70 % de l'aliment transformé sur place. Les visiteurs ont pu découvrir

un bâtiment neuf de 150 places en post-sevrage et 150 places en engraissement sur paille. Le Département a présenté les avantages de ce type d'élevage et les aides existantes, notamment son fonds d'aide à la réorientation des productions vers une agriculture durable. De son côté, la Chambre d'agriculture a fait le point sur les aspects techniques concernant l'élevage de porcs sur litière, tandis que le réseau Cohérence expliquait le cahier des charges de la filière Porcs durables. La coopérative Aveltis est quant à elle intervenue sur l'accompagnement des éleveurs porcins, de la formation au partage d'expérience, en passant par l'aide à l'installation. ■

Le 7 avril au collège Diwan à Plésidy

## La randonnée de printemps sur le pont

Les bénévoles du collège Diwan ont choisi le thème des ponts pour la 2<sup>e</sup> édition de leur randonnée de printemps qui aura lieu à Plésidy, dimanche 7 avril. Cinq circuits de 2,5 à 35 km sont proposés. Ces nouveaux parcours emprunteront de nombreux ponts : le pont pavé, le pont Richard, le pont

romain, pont ar c'had. Le collège, point de départ et d'arrivée des circuits, sera le lieu de nombreuses animations : musique, jeux en bois, buvette et petite restauration. Une formule week-end est proposée permettant d'arriver la veille de la randonnée et de bénéficier d'un lit et d'un repas. ■



Tarifs sur  
trovare.skolajtreger.org  
> 02 96 78 46 15

Les 6 et 7 avril à Plouëc-du-Trieux

## La TSF dans tous ses états



Les organisateurs du week-end TSF.

Samedi 6 et dimanche 7 avril, l'association Mémoire et patrimoine de Plouëc organise, pour la première fois, le week-end "La TSF sur tous les toits !", dans la salle multifonctions du bourg, en partenariat avec la municipalité de Plouëc-du-Trieux, les associations de radioamateurs Adrasec 22 et Araca 22, ainsi que l'association radiofil (RFL). Au programme, le samedi, de 14 h à 17 h 30, animations par des radioamateurs, démonstrations sur la visualisation du son

et exposition de matériels anciens (postes bretons, postes anglais, etc.). Toujours le samedi, de 18 h à 20 h, exposé sur les activités radioamateurs, conférence sur les débuts de la radiodiffusion et séance de dédicaces de Michel Guillou, auteur du livre *La grande aventure du radôme de Pleumeur-Bodou*. Le dimanche, de 9 h à 16 h, aura lieu une bourse d'échange (radio, TSF, TV, phono, disques, etc.) ainsi que des animations et des expositions. ■



## Promotion touristique des Côtes d'Armor L'aire d'Armor et d'Argoat fait peau neuve

d'Armor et d'Argoat ouvre après un gros réaménagement. L'aire est située sur la RN12 à 15 km après Rennes dans la direction de Brest. L'accueil a été totalement revu pour une meilleure promotion des Côtes d'Armor. Il fait découvrir

sept destinations touristiques costarmoricaines : Dinan-Vallée de la Rance, Cap Fréhel-Cap d'Erquy, Lac de Guerlédan-Canal de Nantes à Brest, Baie de Saint-Brieuc, Paimpol-Ile de Bréhat, Guingamp-Argoat, Perros-Guirec-Côte de Granit Rose. Il rappelle les grandes manifestations de la saison, présente les

projets d'infrastructures comme le parc éolien offshore et la LGV, ligne à grande vitesse ainsi que les savoir-faire des entreprises. Enfin, il propose des séjours touristiques pour le week-end.

> 02 96 62 72 01  
cotesdarmor.com



## L'Abret devient ArmorScience

Fondée il y a 30 ans, l'Abret, labellisée par le ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur, a toujours joué le rôle de diffuseur des sciences et techniques. Afin de rendre l'association plus lisible au public, l'Abret s'appelle désormais ArmorScience et recentre ses activités dans le Trégor. Les antennes de Brest et Saint-Brieuc ont donc été supprimées. Parmi ses activités, les classes découvertes, la fête de la science, le tourisme scientifique, les cafés sciences junior, Griffons la science... et en 2013, l'association prépare une exposition itinérante "La santé dans l'assiette".  
armorscience.com

## Pratique sportive des personnes en situation de handicap

# Une charte qui sensibilise les collectivités

"Le but est que les associations sportives ouvrent leurs portes aux personnes en situation de handicap", explique Catherine Geoffroy, conseillère en animation sportive au Conseil général. Le Département vient en effet de rédiger une charte pour l'accueil des personnes en situation de handicap au sein des associations sportives. Cette charte prend acte de la loi du 11 février 2005, selon laquelle toute personne en situation de handicap a droit au "plein exercice de sa citoyenneté" et "doit pouvoir accéder à toutes les composantes de l'environnement", dont font bien évidemment partie les activités sportives. La charte en question s'adresse aux collectivités. Elle donne aux élus un support leur permettant de

L'accès à la pratique sportive des personnes en situation de handicap va dans le sens de la loi du 11 février 2005.



construire des actions de développement des pratiques sportives pour les personnes handicapées, en lien avec les clubs sportifs. Plus largement, elle constitue une base de réflexion pour tous les acteurs du monde sportif. Accéder au sport permet

à une personne handicapée d'exprimer ses potentialités. Pour le club, c'est une manière de mettre l'accent sur des valeurs d'entraide, de solidarité, et d'ouvrir le regard de ses membres sur le handicap. Précisons enfin que les services du Département

sont en appui des collectivités pour les accompagner dans cette démarche.

Pour obtenir la charte, contacter Catherine Geoffroy :  
geoffroycatherine@cg22.fr

## Entrepreneuriat des femmes

Vous êtes une femme entrepreneure ? Sachez que le Département et ses partenaires européens du projet Bnew organisent, les 17 et 18 avril, deux journées de débats, d'information et de formation à destination des femmes qui entreprennent, et plus largement de tous ceux qui s'intéressent à ce sujet (élus, structures d'accompagnement, etc.). Rendez-vous le 17 avril, au Conseil général à Saint-Brieuc, à partir de 14 h, pour une table ronde et la présentation d'une étude sur l'apport des femmes dans l'économie locale. Le 18 avril, rendez-vous à Cap Entreprises, ZI des Châtelets à Trégueux, à partir de 14 h, où se dérouleront des ateliers pratiques comme apprendre à présenter son activité en anglais.  
Inscription avant le 6 avril au 0810 810 222

## Domaine départemental de la Roche Jagu Boîte à lumière, boîte à musique !

Du 13 avril au 12 mai, le domaine de la Roche Jagu invite à découvrir l'artiste breton Sylvain Larrière, à l'univers très singulier. Le sculpteur s'est emparé de la lumière pour l'emprisonner dans des boîtes mais, plus encore, pour le plaisir de la délivrer,

tandis que s'en échappent des sons de toutes sortes. Ouverte, la boîte révèle une construction mouvante... L'exposition s'accompagne des performances musicales de Yannick Jory (saxophones, flûtes), Christiane Ildevert et Hélène Labarrière (contrebasse). Sans oublier un comédien et une danseuse qui se

prennent aussi au jeu de l'improvisation, à partir de l'univers sonore de ces boîtes mystérieuses.

Du 13 avril au 12 mai ;  
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.  
Plein tarif : 4 € ;  
tarif réduit : 3 €.  
> 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr

## Le printemps de Lanvellec

Depuis 26 ans, l'association des Rencontres Internationales de Musique Ancienne en Trégor propose deux ou trois temps forts dans l'année, autour du dernier orgue authentique de l'anglais Robert Dallam (1653). Les 27 et 28 avril, trois concerts ont lieu dans trois lieux différents. Au programme, Hume, Frescobaldi et Titelouze. Le 27 avril à 21 h à l'église de Plufur. Le 28 avril à 11 h au Château de Kerduel et à 15 h à l'église de Lanvellec.  
festival-lanvellec.fr





THIERRY JEANDOT

**Le gouren allie la modernité d'un sport codifié et fédéré à la tradition d'une culture populaire séculaire. Moderne, il l'est aussi par la pratique féminine et l'ouverture internationale de ses pratiquants.**

- (1) **gourdoner**: entraîneur
- (2) **aotreed**: licencié
- (3) **gourdonadeg**: entraînement
- (4) **pallenn**: tapis de lutte
- (5) **glad**: patrimoine
- (6) **touadell**: serment

### EVIT MONT PELLOC'H

Skolioù gouren e Bear, Gwengamp, Lambal, Lannuon, Louaneg, Louargad, Matignon, Pempoull, Plelin-Tregavou, Rostrenn, Sant-Brieg. *Gouren, lutte et défis d'un sport breton*, Coop Breizh, 20 € [www.gouren.com](http://www.gouren.com)

Des Costarmoricains au championnat d'Europe de luttes celtiques, en Islande

## Kenc'hoarezed ha kenvreudeur ar gouren

“Ale, krogit, c'est parti!” eme Guillaume Colas, **gourdoner**<sup>(1)</sup> gouren e sal emgann Louargad. Oc'h en em domañ a-raok gouren emañ ar grennarded hag ar re deuet pa vez ar re yaouank o kuitaat o bragoù du hag o rochedoù gwenn da lakaat dilhad bemdez. Ur sport emgann eo ar gouren, liammet ouzh sevenadur Breizh evel m'eo liammet ar judo ouzh Japan hag an iskrim ouzh Frañs.

Unnek skol gouren zo en Aodoù-an-Arvor, gant 350 **aotreed**<sup>(2)</sup> ha daou c'hourdoner a-vicher. Kroget eo Anaëlle Le Piolet b'ar jeu pa oa 10 vloaz en Louargad. Bremañ eo 18 hag emañ o studiañ ar gwir en Sant-Brieg. “*Pleustriñ a ran en Sant-Brieg e-pad ar sizhun, emezi, en Louargad d'ar gwener noz, en Brest d'ar*

*sadorn ha bep eil sizhun e kemeran perzh e gourdonadeg*<sup>(3)</sup> Breizh evit kampionad Europa”. Spi bras a zo ganti mont da Reykjavik e fin miz Ebrel evit kampionad Europa ar gourenoù keltiek. Memes ma vez ret trec'hiñ war he mignonez Anne-Charlotte Le Tyran. “*Yac'h eo spered ar gouren, a soñj Anaëlle. Met diaes eo, gwechoù zo, dispartiañ ar plac'h war ar pallenn*<sup>(4)</sup> diouzh an hini a zo er vuhez. Ha diaes e vo en Reykjavik peogwir e vo emgannerezed a-vicher e-tal din ha n'on ket gwall droet gant ar genstrivadeg”.

Da Island ez aio ivez Jesús Cuevas, he c'hamalad pallenn eus Sant-Brieg. Ne c'hoario ket Jesús evit Breizh koulskoude, met evit Kantabria e norzh bro Spagn. “*E-barzh ma bro ez eus ur gouren hengounel*

*ivez, anvet aluche, met n'eo ket ken diorroet hag ar gouren*,” emezañ. Pa oa 33 bloaz, e 2011, en deus divizet Jesús chom en Sant-Brieg. Petra a gav ispisial gant ar gouren? Ret eo dezhañ soñjal ur pennadig a-raok respont. “*Meskañ a ra ar sport modern gant un hengoun milvloaziek. Er gouren ez eus un tu sportel hag un tu sevenadurel. Ur glad*<sup>(5)</sup> o vezañ treuzkaset eo j'Es magnifico!” Kement a garantez en deus Jesús evit ar gouren m'eo kroget da zeskiñ brezhoneg. Ha kement a garantez evit Kantabria a zo gant gounerien Aodoù-an-Arvor ma vez aozet ur veaj-eskemm evit ar grennarded, du-hont bep hañv.

Er gouren emañ an holl c'herioù teknikel e brezhoneg. Eus an dilhad e vez graet bragoù ha roched,

memes e galleg. Al lec'h emgann a zo anvet ar pallenn. “*Prest oc'h ? Krogit*” eme an tredeog evit mont e-barzh an emgann ha “*dibenn*” evit he echuiñ. “*N'eo ket un emgann evel ar boks*, eme Trifin Coïc-Loquen, gourenerez 15 vloaz en Louargad, *un eskemm eo: klasket e vez lakaat an eil war al leur, hep reiñ taolioù. Ret 'vez c'hoari gant ar c'horf hag ar c'hempouez*”. Hervez **touadell**<sup>(6)</sup> ar gouren n'eus enebour ebet. Kenvreudeur nemetken. ■

Stéphanie Stoll



Rdv aussi sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

> Consultez la version française de cet article

## Pages 11/12/13

- **Artisanat d'art**  
Adopter le label de qualité
- **Atelier d'ébénisterie à Plancoët**  
L'éthique d'un maître artisan

## Pages 14/15

- **Atelier de restauration de céramiques**  
L'art de se lancer
- **Transmission du savoir-faire**  
L'excellence d'une main à l'autre
- **Philippe Meslay**  
vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Dans l'atelier Lumi Vitrail de L'Hermitage-Lorge, l'apprentissage porte ses fruits.

Artisanat d'art

# Adopter le label de qualité

**Du 5 au 7 avril, les Journées européennes des métiers d'art (JEMA) permettront à tous de partir à la rencontre d'hommes et de femmes, héritiers d'un savoir-faire minutieusement transmis au cœur des ateliers. L'occasion de découvrir les coulisses de ces métiers, mais aussi le talent, la persévérance et la volonté dont font preuve ces artisans pour développer leur art et le garder vivant.**

**D**epuis 2003, l'artisanat d'art bénéficie d'une réglementation définissant précisément les 19 catégories et 217 métiers relevant de ce secteur. Pour y voir plus clair, afin de distinguer un artisan "classique" d'un artisan d'art, l'Institut national des métiers d'arts propose l'association de trois critères essentiels : la mise en œuvre de savoir-faire complexes pour transformer la matière, la production d'objets uniques ou de petites séries présentant un caractère artistique ; la maîtrise du métier dans sa globalité. Pour autant, difficile aujourd'hui encore de recenser précisément les artisans d'art du département. *"La réglementation de 2003 a été oubliée et peu mise en avant depuis dix ans,* concède Jean-Pierre Jehan, directeur adjoint de la Chambre de métiers





Jean-Pierre Jehan, directeur adjoint de la Chambre de métiers et de l'artisanat à l'antenne de Dinan : "Être reconnu en tant qu'artisan est une forme de label".

■ ■ ■ Artisanat d'art

Adopter le label de qualité

et de l'artisanat à l'antenne de Dinan. C'est désormais une priorité, l'objectif étant de disposer d'un véritable référencement à la fin de l'année". De fait, les professionnels eux-mêmes ignorent souvent l'existence de cette démarche individuelle qui leur permet de se déclarer officiellement en tant qu'artisan d'art à l'état civil des entreprises. Soumise à justificatifs et attribuée par une commission de la Chambre de métiers et de l'artisanat, cette inscription est pourtant utile en termes de valorisation professionnelle.

**"Des professionnels d'exception"**

un maçon qui pose des parpaings et celui qui taille la pierre et est spécialisé dans la rénovation de bâti ancien. C'est pourquoi ce label leur offre la possibilité d'être connus et reconnus en tant que tels". Il est vrai que les artisans d'art, toujours en quête de nouveaux marchés, éprouvent souvent des difficultés à communiquer commercialement. Or, on évalue entre 300 et 400 le nombre de

professionnels costarmoricains pouvant relever de cette appellation, porteuse de nouvelles opportunités. "Mais à l'heure actuelle, nous ne savons pas officiellement qui est artisan d'art ou pas et lorsque l'on demande une liste des artisans d'art, je suis dans l'incapacité de la fournir. Ainsi, pour les JEMA, nous sollicitons les artisans de manière empirique, par connaissance. Nous parvenons à en rassembler une trentaine alors que nous savons qu'ils sont bien plus nombreux", regrette le directeur adjoint.

**La reconnaissance d'un savoir-faire**

Loin des productions standardisées, les réalisations des artisans d'art sont reconnues par tous comme des réalisations d'exception. Qu'il s'agisse de création ou de restauration, elles attirent par leur aspect unique et leur capacité à traverser le temps. "Être reconnu en tant qu'artisan d'art est une forme de label, constate Jean-Pierre Jehan. Un ébéniste qui fait des cuisines ne peut obtenir ce label car il ne peut justifier d'un acte de création ou de rénovation particulier. Il réalise de la petite fabrication et de la pose, de l'agencement. De même, on ne peut confondre

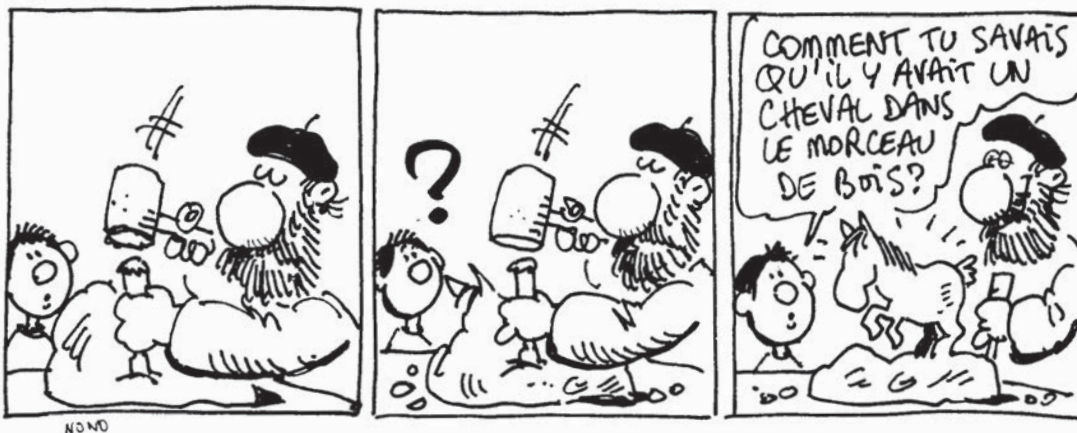
**Une réponse aux enjeux de développement**

Collectivités souhaitant faire appel à des artisans locaux, organisateurs de salons, offices de tourisme désirant organiser des circuits découverte, etc. Les sollicitations auprès de la Chambre de métiers et de l'artisanat sont régulières. "Nombre d'artisans d'art vivent une situation difficile, d'autant que le marché est compliqué, poursuit Jean-Pierre Jehan. Ce référencement peut constituer une des réponses à leurs difficultés. On l'a déjà constaté dans certaines activités telles que la boulangerie qui a tiré grand bénéfice de la réglementation du titre de boulanger". En outre, on note que les actions collectives sont également propices au développement de ces métiers : investir dans un point de vente commun, partager un salarié chargé de la vente... Il est donc indispensable qu'ils puissent se reconnaître entre eux. "Nous avons besoin de promouvoir ces métiers qui rassemblent des professionnels d'exception avec une déontologie éprouvée. Il s'agit de créer une belle filière qui puisse leur permettre de s'en sortir financièrement".

**Les 19 secteurs des métiers d'art**



- Art floral; arts du spectacle;
- arts mécaniques, jeux et jouets;
- arts graphiques; arts et traditions populaires;
- bois; bijouterie, joaillerie, orfèvrerie et horlogerie;
- cuir;
- décoration tous matériaux;
- facture instrumentale;
- luminaire;
- mode;
- métiers liés à l'architecture;
- métal;
- pierre;
- tabletterie;
- terre;
- textile;
- verre.



Atelier d'ébénisterie à Plancoët

# L'éthique d'un maître artisan

**Exigeant avec lui-même, sans concession concernant son métier, Michel Rouart fait du respect des techniques d'ébénisterie une de ses priorités. Restaurateur et fabricant, c'est aussi et peut-être surtout un créateur; l'artisan-artiste dans sa pleine expression.**

## **V**ous êtes venu au métier d'ébéniste tardivement ?

Je travaillais dans l'informatique en région parisienne et lorsque mon entreprise a fermé, j'ai saisi l'occasion. Cela faisait un moment que je voulais m'installer en Bretagne et faire un métier qui me permette de travailler de mes mains.

## Quel a été votre parcours ?

J'ai suivi une formation à l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon, que j'ai financée moi-même. Puis, j'ai envoyé un courrier à toutes les mairies des Côtes d'Armor pour connaître leur avis sur l'installation d'un ébéniste dans leur secteur. En 1996, j'ai ouvert un premier atelier à Ploubalay et depuis 2001, j'ai trouvé une maison à Plancoët avec un local pour créer mon atelier.

## Quelles sont les demandes de vos clients ?

On me demande le plus souvent de la restauration et dans une moindre mesure de la fabrication. Avec d'autres confrères de Bretagne, nous avons monté une association d'ébénistes pour rappeler que nous sommes également fabricants. C'est le but de notre métier, la restauration devant constituer un complément. Mais c'est l'inverse !

## Quel est l'intérêt de ces collectifs ?

L'association nous a permis de nous regrouper et de nous connaître. Ensemble, nous sommes 28 aujourd'hui, nous avons pu obtenir une subvention pour communiquer et créer un site internet. Puis, chaque année nous organisons une exposition de nos créations à Vannes, qui draine près de 2700 visiteurs. Enfin, cela nous permet d'être invités à des expositions. Nous devons absolument aller chercher notre clientèle, car elle ne vient plus dans nos ateliers. Le marché est en chute libre.

## Il n'y a plus de demande ?

Très peu. Les gens se tournent vers le mobilier bon marché qui ne dure pas et qu'il faut changer régulièrement. Nous ne donnons pas de tournevis au client pour qu'il monte son meuble. Nous lui offrons quelque chose qui lui ressemble, une pièce unique. Certains commencent à réaliser que tout le monde possède la même bibliothèque, la même étagère...

## Vous pourriez élargir vos domaines d'intervention ?

Certains confrères travaillent à mi-temps pour des chantiers navals, ou des fabricants d'escaliers, afin de s'assurer un revenu régulier. D'autres font de l'agencement de cuisines. On en vit probablement mieux mais c'est une autre manière de travailler, ce n'est pas le même métier. Je veux rester dans la fabrication de meubles.

## Quelles matières travaillez-vous ?

Je n'utilise que du bois de pays : chêne, châtaignier, merisier... Et pour le placage, que j'apprécie particulièrement, cela dépend du projet. Nous commençons à avoir des difficultés à trouver de la belle quincaillerie traditionnelle. La dernière, près de Rennes, a fermé. Donc je pose de moins en moins de quincaillerie dans mes meubles, ou alors des pièces invisibles. Certains fabriquent leur quincaillerie eux-mêmes. Cela fait appel à d'autres compétences, mais nous y sommes tenus si nous voulons de la qualité.

## Selon vous, où se trouve l'avenir de votre métier ?

Si l'ébénisterie a un avenir, il est plutôt dans le mobilier contemporain haut de gamme. Il n'y a quasiment plus de demande de mobilier traditionnel : il n'y a plus de place dans les maisons, les placards sont intégrés...

*En savoir plus : Michel Rouart, Canlac, 22130 Plancoët. 02 96 80 41 98. [www.tiarkoat-ebeniste.fr](http://www.tiarkoat-ebeniste.fr) et [www.ebenistes-createurs-bretagne.com](http://www.ebenistes-createurs-bretagne.com)*



## Une exposition à Dinan

Le hall de la pépinière d'entreprises Ecodia de la Codi accueille régulièrement les expositions d'artistes locaux. En partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, elle accueillera les œuvres d'une dizaine d'artisans d'art durant tout le mois d'avril et jusque mi-mai. L'occasion de découvrir ces professionnels et de prolonger la visite en se rendant dans leur atelier. Ecodia, 47 Avenue René-Cassin, 22100 Dinan. 02 96 41 27 41

Féru de créations contemporaines, Michel Rouart aime les placages de bois précieux, mais utilise également des matériaux tels que le cuir, le verre et l'acier.



## Atelier de restauration de céramiques

# L'art de se lancer

**Fraîchement installée dans son atelier de Ploulec'h, Eva Jaugey-Friedman restaure céramiques, terres cuites, faïences, biscuits et porcelaines. À 27 ans, elle sait qu'il lui faut faire preuve de patience et de persévérance avant de s'imposer auprès de sa clientèle.**

### Un salon des métiers d'art



Les 6 et 7 avril prochains se tiendra le 8<sup>e</sup> salon des métiers d'art à Plestin-les-Grèves, dans l'enceinte de l'espace culturel An Dour Meur. D'accès gratuit, il permet de présenter les réalisations de la plupart des secteurs de l'artisanat d'art, d'échanger avec les professionnels sur leurs techniques mais aussi de montrer la richesse et la diversité des savoir-faire sur le territoire. Ferronniers, vanniers, potiers, céramistes, restaurateurs de tableaux, relieurs, etc., attendent votre visite.

**S**ur les étagères de son pimpant atelier installé derrière la mairie de Ploulec'h, Eva Jaugey-Friedman dispose les objets en cours de restauration. Assiettes, vases et autres figurines attendent ses soins attentifs avant de retrouver une nouvelle vie. *"J'ai toujours aimé faire du dessin et la copie était mon terrain privilégié, explique la jeune femme. Après une prépa artistique à Paris, je me suis orientée vers la restauration du patrimoine à l'école de Condé"*. Une formation de 5 ans, au cours de laquelle elle opte pour la céramique, qu'elle trouve plus diversifiée que les tableaux ou le papier, et qui lui permet de combiner son intérêt pour l'archéologie. *"À la fin de ma formation, je pensais m'installer à Paris, mais il y a déjà de nombreux restaurateurs et une forte concurrence, sans compter l'aspect financier pour monter son atelier"*. Elle revient donc chez elle, en Côtes d'Armor, et ouvre son atelier début 2012. *"Il est certain qu'il aurait mieux valu être à Lannion où j'aurais eu une meilleure visibilité, admet-elle. Mais créer mon atelier sur mon lieu d'habitation engendre moins de frais"*. Bien que jeune dans le métier, Eva Jaugey-Friedman bénéficie d'un atout: elle est la seule à exercer cette activité dans le département. *"À mon arrivée j'ai été bien accueillie, mais il faut du temps pour faire sa place. Mes clients sont essentiellement des antiquaires à 80 %, des particuliers et plus rarement des musées. On se fait connaître d'abord par la bouche-à-oreille, on démarché les antiquaires locaux, on montre son travail, on participe à certains salons..."*

### Les années test

Elle colle, comble, ponce... une éternité! Retouche les motifs... Tout doucement, Eva parvient à faire valoir son savoir-faire. Elle le sait, les antiquaires ne confient que de petites pièces au début, afin d'évaluer ses compétences.



*"Au bout d'un an, je ne vis pas encore de mon métier. Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut compter 3 à 4 ans pour que l'activité soit viable. J'ai tout de même de quoi travailler*

*tous les jours, ce qui est essentiel pour moi"*. Elle sait que la route sera longue avant de s'imposer face à certains professionnels aguerris. *"Cette relation n'est pas évidente car les antiquaires sont très habitués à discuter les prix, et comme leur objectif est de revendre, ils veulent que le coût de la restauration soit le*

### "Savoir sortir de son atelier"

*plus bas possible. Certains nous considèrent parfois comme des petites mains et négocient de manière excessive, sans tenir compte du temps que cela nous prend. Pour l'instant, à ce jeu-là, je m'impose difficilement. Je n'ai pas été formée pour ça!"* Autre difficulté partagée par de nombreux artisans d'art: le sentiment d'isolement. Eva aurait préféré monter un atelier en compagnie d'autres restaurateurs... *"Peut-être plus tard, quand j'aurais fait les bonnes rencontres"*. Isolement qu'elle rompt par la participation régulière à des stages à Paris. *"Il est indispensable de continuer à se former car les techniques de restauration évoluent. Il faut rester en alerte sur les nouveaux produits et procédés..."* Dans le cadre des JEMA, la restauratrice participera au salon des métiers d'art de Plestin-les-Grèves. *"Ce sera mon premier salon. Car pour se faire connaître, il est indispensable de savoir sortir de son atelier. Je sais que les années à venir ne seront pas faciles, mais j'ai tout de même la chance d'exercer le métier dont je rêvais. Ça vaut le coup de le tenter"*. ■

*En savoir plus : Eva Jaugey-Friedman, 8 rue de l'Ancienne Boulangerie, 22300 Ploulec'h. 02 56 39 32 04. www.restaurer-ceramique.com*



Parmi ses restaurations, Eva Jaugey-Friedman compte un bassin de barbillon chinois du 13<sup>e</sup> siècle, confié par le musée de la Compagnie des Indes de Lorient. Travail qui lui a permis de donner une conférence au musée afin d'expliquer son activité.



Ici, tous les apprentis sont prévenus, il faut travailler dur et ne pas se contenter d'un CAP pour faire sa place. Il faut poursuivre en master, faire des stages... Viser haut!

## Philippe Meslay

vice-président du Conseil général en charge de l'insertion, du commerce, de l'artisanat et des PME/PMI, du tourisme



“Une plus-value pour notre territoire”

### Quel regard le Conseil général porte-t-il sur l'artisanat d'art ?

Plus de 300 artisans d'art dans les Côtes d'Armor, c'est tout de même une grosse PME des Côtes d'Armor. C'est certes de l'emploi, mais également une plus-value pour notre territoire. Par ailleurs, certains artisans drainent un flux important de visiteurs, ils sont aussi un atout touristique pour leurs territoires et les Côtes d'Armor. À cet égard, ils contribuent à renforcer notre attractivité.

### C'est néanmoins une filière en difficulté ?

Il existe des écarts énormes de revenus entre les uns et les autres. Comme tous les artisans et les professions indépendantes, ceux qui ne dégagent qu'un très faible revenu peuvent prétendre à un complément de revenus grâce au RSA activité. Nous travaillons sur un dispositif qui leur offrira un accompagnement technique dans le développement de leur activité. Car s'ils ont tous un savoir-faire technique, certains ne maîtrisent pas le savoir-faire commercial qui revêt une importance primordiale. La problématique touche à la fois l'avenir de ces artisans et le développement économique local.

### Quelles sont vos pistes de travail ?

En partenariat avec la Chambre des métiers, il s'agit de structurer cet artisanat pour parvenir à créer une dynamique sur les territoires. Comment contribuer à les faire connaître et reconnaître? Comment créer un lien plus fort entre artisanat d'art et économie locale, tant au niveau culturel que touristique? Comment les aider à se regrouper pour agir collectivement afin de mieux se faire connaître et de mieux valoriser leur production? Autant d'orientations qui alimenteront nos actions à venir.

# Transmission du savoir-faire L'excellence d'une main à l'autre

Si les mêmes gestes se répètent d'une génération à l'autre, perpétuant un savoir-faire et des techniques ancestrales, c'est parce que les artisans sont conscients de leur rôle de transmission. Dans l'atelier Lumi Vitrail de L'Hermitage-Lorge, l'apprentissage porte ses fruits.

**D'**un geste sûr et précis, Axel Le Fur découpe le verre et assemble son “puzzle”. Ici, chaque pièce a sa place et on ne tolère pas un seul millimètre d'écart. Axel l'a si bien appris de son père qu'il vient de recevoir la médaille d'or de meilleur apprenti vitrailliste de France. “Que ce soit mon fils ou d'autres jeunes, il est important de transmettre le savoir-faire, confirme Jean-Arnel Le Fur. C'est pourquoi nous prenons des apprentis et nous passons beaucoup de temps avec eux pour les former”. Il l'admet, dans l'entreprise familiale, on n'est pas tendre avec ces jeunes. Il s'agit d'en faire des professionnels compétents prêts à attaquer le marché dès la fin de leur apprentissage. “C'est nécessaire car il n'y a quasiment pas de débouchés et ils doivent être forts en sortant de chez nous, poursuit le père. Ce n'est pas facile, mais on a des résultats et nos apprentis sont contents du temps passé ici. Pour autant, sur sept apprentis à ce jour, aucun n'est dans le métier. Certains sont au chômage, d'autres ont changé de voie... C'est terrible. C'est pour cela que nous sommes durs”. Autant dire que les parents d'Axel ne l'ont pas particulièrement encouragé à rejoindre l'activité familiale. Mais le hasard s'en est mêlé. “Au départ je voulais être mécanicien moto, explique le jeune homme. Mais comme je ne trouvais pas de maître d'apprentissage, pour ne pas rester un inactif, j'ai essayé le vitrail et cela m'a plu”. Trois ans plus tard, il gagnait sa médaille d'or...

“Se battre en permanence”

restauration (80 %) d'édifices religieux, châteaux, manoirs... Sur tout le grand ouest, de la Normandie, en passant par l'Anjou et la Vendée, voire en Suisse et en Allemagne. Mais aussi des créations en collaboration avec des artistes. C'est cette partie création qui plaît davantage à Axel. Il fait preuve d'un talent auquel ses parents ne s'attendaient pas. Pour lui, les choses semblent simples et évidentes : quand on fait un travail, on le fait bien. “Le fait d'être meilleur apprenti de France ne change pas grand chose. C'est vrai que les amis auxquels j'explique mon travail sont fascinés par ce métier. Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est extraordinaire de faire des vitraux. Moi j'ai du mal à comprendre...” Désormais salarié de l'entreprise familiale, Axel ne compte pas pour autant en rester là. Si le métier de vitrailliste lui plaît, il lui manque un quelque chose qu'il continue de chercher. “Je souhaite à présent faire un CAP de coutelier. La création de couteaux reste aussi de l'art. À mon âge, je veux essayer ce que j'aime car je ne suis pas encore fixé sur le métier que je veux exercer”. Une démarche admise et encouragée par ses parents. “Je comprends très bien qu'un jeune veuille tenter des expériences, souligne Jean-Arnel Le Fur. Il sait comment fonctionne un atelier, il connaît les difficultés des entreprises et on comprend qu'il ait envie de voir autre chose. Notre atelier fonctionne bien mais on ne nous offre pas le travail sur un plateau. Il faut se battre en permanence pour trouver des marchés. C'est pourquoi nous disons aux jeunes que s'ils sont vraiment motivés et pointus dans leur métier, il y aura de la place pour eux. Sinon... Et il faudra bien de la relève quand notre génération partira à la retraite, autrement les métiers risquent de disparaître”.

En savoir plus : Lumi Vitrail, ZA le Paly, 22150 L'Hermitage-Lorge. 02 96 64 28 53.

### Pas d'avenir sans motivation

“Le métier de verrier n'est pas uniquement un travail d'atelier, reprend Jean-Arnel Le Fur. Il y a une formation sur chantier tout aussi importante. Je considère qu'il faut 10 ans pour former une personne et la rendre indépendante sur tous les postes” A Lumi Vitrail, on réalise essentiellement des chantiers de

## Artisanat : plus d'entreprises, moins de salariés

Fin 2012, le secteur artisanal comptait 28 500 actifs dont deux tiers de salariés. Alors que le nombre d'entreprises artisanales (9 615 en 2012) est en progression depuis 2009 (+ 5,4 %), celui des salariés diminue régulièrement. Le bâtiment est le secteur le plus représenté, aussi bien au niveau des chefs d'entreprises (47 %) que des salariés (40 %). Il enregistre également la plus forte progression d'emplois depuis 2002 (+ 25,6 %), contrairement au secteur de la production (- 31,7 %).

Sources : Chambres régionale et départementale des métiers et de l'artisanat Côtes d'Armor Développement [armorstat.com](http://armorstat.com)

## Baisse de l'activité des ports de commerce

Les ports de commerce du département ont connu une légère dégradation de leur activité en 2012, du fait de la conjoncture économique. Avec 336 000 t, l'activité du port du légué est en recul. L'importation de produits reste majoritaire. Elle représente 75 % du trafic. L'agroalimentaire, avec plus de 123 429 t (130 650 en 2011) représente 37 % de l'activité. Avec 46 304 t, le port du Tréguier connaît une baisse significative, laquelle s'explique par un transfert d'activité vers Pontrieux, qui voit lui son tonnage passer à 87 321 t.



## Armor tv, la télé des Côtes d'Armor

Sur Armor tv, chaîne de télévision départementale sur Internet, retrouvez toute l'actualité du département avec un journal quotidien dès 18 h 30. À voir également, plusieurs émissions thématiques comme "Sports d'Armor" sur l'actualité sportive ou encore "Paroles bénévoles" sur les associations qui font vivre le territoire. [armortv.fr](http://armortv.fr)

## Chêne du colombier à Bégard

# Sera-t-il l'arbre de l'année ?

**L**il pourrait bien devenir l'Arbre de l'année 2013. Le chêne bonsaï perché sur le colombier d'Armoripark à Bégard, et visible depuis la RD 767 entre Lannion et Guingamp, a été sélectionné pour représenter la Bretagne au concours de l'Arbre de l'année, organisé par le magazine *Terre Sauvage*, en partenariat avec l'Office national des forêts et l'Unesco. Parmi les 23 arbres régionaux nominés, deux lauréats seront désignés ; l'un par le public, l'autre par le jury. Le prix du public sera attribué à l'arbre recevant le plus de voix par le biais d'un vote en ligne sur le site [arbredelannee.com](http://arbredelannee.com). Ce vote, qui est ouvert depuis le 1<sup>er</sup> novembre et se termine le 31 mai, semble sourire au chêne du colombier, puisque ce dernier caracole en tête des suffrages devant la Corse ! Mais pourquoi un tel succès ? Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y a pas de tronc à l'intérieur du colombier. Ce chêne, dont l'âge est estimé à 150 ans, est ancré entre les dalles de la toiture et ses racines descendent à l'intérieur du mur, pour atteindre le sol situé... six mètres plus bas. C'est donc un petit miracle si cet arbre, déjà labellisé Arbre remarquable par le Conseil général, a pu se développer dans ces conditions.



D.R.

Le colombier et son hôte végétal sont basés sur l'ancien domaine agricole médiéval de Kernaoudour, occupé par Armoripark, équipement touristique géré en régie par la ville de Bégard. Armoripark, qui ouvre sa saison le samedi 6 avril, entend bien mettre son arbre en valeur. "C'est l'occasion de faire un peu d'histoire et d'inciter les gens à voter", souligne Frédérique Diraison, en charge de la communication du site, précisant qu'à l'occasion de son

Déjà utilisé comme logo de la ville de Bégard, le chêne du colombier d'Armoripark pourrait bien voir sa notoriété s'étendre au niveau national, s'il venait à remporter le concours de l'Arbre de l'année 2013. Réponse au mois de juin.

ouverture, le parc propose un tarif réduit de 5 € par personne durant tout le week-end. L'occasion de profiter pleinement des attractions. Et de voir de plus près cet arbre si singulier. ■ [arbredelannee.com](http://arbredelannee.com) [armoripark.com](http://armoripark.com)

## Avril à la Cité des métiers des Côtes d'Armor Focus sur les métiers des déchets

**Plusieurs rendez-vous** sont au programme de la Cité des métiers ce mois-ci. **Mercredi 3 avril**, zoom sur les métiers du cheval. **Jeudi 4 avril**, atelier "créer sa boîte mail pour sa recherche d'emploi". **Lundi 8**, atelier "Conseil pour une candidature efficace" à Saint-Brieuc. **Mercredi 10**, zoom sur les métiers du travail des

métaux et de la maintenance industrielle. **Jeudi 11**, soirée sur les métiers d'animateur et d'entraîneur sportif. **Vendredi 12**, journée découverte sur les métiers de la gestion des déchets à Ploufragan, Loudéac, Lannion et Lamballe. **Mercredi 17**, zoom sur les métiers du secrétariat à Ploufragan, Loudéac, Merdrignac et Guingamp. **Mardi 23**, en partenariat avec le Guid'Europe du

Conseil général, conférence "Étudier, travailler, être volontaire en Europe" à Ploufragan, Loudéac, Lannion et Lamballe. **Mercredi 24**, zoom sur les métiers du notariat. **Jeudi 25**, atelier "Être jeune et vivre une expérience professionnelle à l'étranger". ■

> 02 96 76 51 51

Plus de renseignements sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

## Commerçants et artisans

## S'informer sur les normes d'accessibilité

**L**es normes légales d'accès du public dans les entreprises commerciales et artisanales changent au 1<sup>er</sup> janvier 2015. La loi du 11 janvier 2005 oblige en effet les commerçants et les artisans qui accueillent du public à se conformer aux normes d'accessibilité. L'objectif est de permettre l'accès des personnes avec cannes, béquilles, en fauteuil roulant, avec une poussette, etc. La quasi-totalité des entreprises commerciales

et artisanales sont concernées par ces obligations, dès lors qu'elles reçoivent du public. Pour informer artisans et commerçants, la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor et la Chambre de commerce et d'industrie organisent des réunions d'information animées par la Direction départementale des territoires et de la mer. Elles auront lieu à Merdrignac, le lundi 8 avril, à 9 h 30, salle de la Madeleine

(place de La Madeleine) ; à Quévert, le jeudi 11 avril, à 19 h 30, dans les locaux de la CCI (1, rue du Miroir au temps) ; à Guingamp, lundi 15 avril, à 18 h 30, salle Georges-Rumen, 11 rue de la Trinité ; à Ploufragan, lundi 15 avril, à 9 h 30, à la Chambre de métiers et de l'artisanat ; à Lamballe, jeudi 18 avril, à 19 h 30, salle des Conseils de Lamballe communauté (41, rue Saint-Martin). ■

Lannion 

# 3D Ouest facilite la tâche des collectivités

Née il y a dix ans, la société 3D Ouest à Lannion emploie 15 salariés. La PME est spécialisée dans l'édition de logiciels à destination des collectivités. Campings, cantines scolaires, cimetières, ports... Les domaines d'application sont nombreux. Objectif : simplifier la tâche des agents et libérer du temps pour les administrés.



THIERRY JEANDOT

Quel point commun entre les parasols de Deauville, le camping de Plougrescant, le port de Paimpol et la taxe de séjour de Nantes Métropole ? Leur gestion est assurée grâce à des logiciels édités par la société lannionnaise 3D Ouest. L'entreprise propose aux mairies, communautés de communes et offices de tourisme, 13 applications différentes, allant de la gestion de la taxe de séjour, à celle des cimetières, en passant par celle des cantines. "Nous proposons des logiciels qui font gagner du temps et facilitent la mise en relation avec les administrés", résume Jean-Michel Delouard, fondateur de 3D Ouest. Grâce au logiciel pour les cantines, la facturation ne prend plus qu'une demi-journée au lieu d'une semaine".

**"Optimiser la collecte de l'argent public"**

Il y a dix ans, la PME faisait le pari des logiciels connectés à Internet. "Nous étions les premiers en France", assure le directeur. La suite nous a montré que c'était le bon choix. C'est très utile au niveau de la maintenance. Cela permet de faire des mises à jour instantanément". Autre avantage de ce choix : offrir une interface accessible aux usagers. Ainsi, le logiciel de gestion des campings comprend un module de réservation. Il suffit alors que les vacanciers entrent leurs dates et leurs besoins pour qu'un emplacement leur soit proposé, avec possibilité de

payer en ligne. Même chose pour la cantine scolaire. Les parents déclarent à l'avance la présence ou l'absence de l'enfant, ce qui permet de prévoir le nombre de repas. Au niveau du logiciel de gestion de la taxe de séjour, l'hébergeur indique directement en ligne la fréquentation de son établissement. C'est simple, c'est pratique. Pour la collectivité, c'est aussi la possibilité de disposer d'informations très fines, permettant par exemple de mesurer l'impact d'une manifestation. Pas moins de 48 collectivités ont choisi l'outil de gestion de la taxe de séjour édité par 3 D Ouest. Parmi elles, l'office de tourisme de Sète, la ville de Porto-Vecchio, la Communauté urbaine du grand Lyon, ou encore la Communauté urbaine de Strasbourg. "Sur ce logiciel, nous sommes devenus incontournables", se réjouit Jean-Michel Delouard, qui mise également sur une récente application destinée à la collecte de la taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE). Les mairies de Lannion et Guingamp en sont déjà équipées. "Optimiser la collecte de l'argent public correspond à un besoin important des collectivi-

tés", constate pour sa part Valérie Gérard, responsable commerciale de la société.

## Scanner le dos des vaches

Mais 3D Ouest a d'autres cordes à son arc. Si l'édition de logiciels représente 75 % de son activité, l'entreprise est également spécialisée dans les scans en trois dimensions de la surface des corps vivants. Seules deux sociétés en France proposent ce type d'équipements. La dernière technologie que 3D Ouest vient de développer détourne des capteurs de mouvements utilisés pour des jeux vidéo, ce qui permet de réduire considérablement le coût des scanners. Les applications ? "Nous travaillons par exemple avec des gens qui font des bas de contention", indique Jean-Michel Delouard. Plus surprenant, la PME lannionnaise collabore en ce moment avec l'Inra (\*) pour scanner... le dos des vaches. En effet, l'étude de la forme du dos permettrait d'en savoir davantage sur l'état corporel de l'animal

Manuel Prigent, commercial, Jean-Michel Delouard, directeur, et Valérie Gérard, responsable commerciale. 3D Ouest fournit des logiciels à plus de 800 collectivités réparties dans toute la France.

et ainsi d'adapter l'alimentation. De nombreuses autres applications sont imaginables. "Nous avons contacté des fabricants de matelas. L'idée est de scanner le client sur le lit pour voir, en fonction de la déformation de la colonne vertébrale, si le matelas convient. On peut aussi imaginer créer un avatar virtuel aux dimensions de la personne, ce qui permettrait ensuite d'essayer des vêtements en ligne", conclut Jean-Michel Delouard.

Laurent Le Baut

(\*) Institut national de recherche agronomique.

## CONTACT

3D Ouest  
5 rue de Broglie  
22300 Lannion  
3douest.com

Naissance d'une Scic dans le Trégor

# Bocagenèse valorise le bois énergie

Ils n'ont pas de pétrole, mais ils ont du bois ! Dans le Trégor, des collectivités locales et des partenaires privés se sont réunis au sein d'une Société coopérative d'intérêt collectif (Scic), dans le but de développer une filière bois énergie dans leur territoire. Une initiative innovante où convergent intérêts privés et intérêt général.



Une fois le bois coupé, il est broyé pour devenir du bois plaquette.

BRUNO TORRELLIA

**P**roduire du bois énergie issu de la gestion du bocage. C'est l'objectif que se donne la Scic Bocagenèse qui a vu le jour le 15 janvier à Plouaret. Cette nouvelle coopérative compte 66 associés fondateurs, dont dix collectivités locales, 27 producteurs (principalement des agriculteurs), cinq prestataires privés intervenant dans les domaines du transport, de l'exploitation forestière et des travaux agricoles, ainsi qu'une association, 22 particuliers et l'unique salariée de la coopérative.

"Le statut de Scic permet d'associer des partenaires publics et privés en responsabilisant tous les maillons de la chaîne", résume Christian Le Fustec, président de la coopérative et vice-président en charge de la filière bois bocage énergie à Beg Ar C'hra Communauté, collectivité maître d'ouvrage du projet.

La zone d'action de la Scic Bocagenèse correspond à un territoire englobant les dix collectivités adhérentes<sup>(\*)</sup>. Un secteur, il faut le dire, particulièrement propice au développement de la filière bois énergie. "Nous avons un linéaire de

bocage de 140 mètres par hectare contre 80 en moyenne dans le reste du département, explique Lucie Collin, directrice de la coopérative. Le gisement correspond à 50 000 tonnes de bois brut par an, rien qu'avec les pousses annuelles. C'est considérable". Autant dire que la ressource n'est pas un problème. Reste à développer les débouchés. Pour l'heure, Bocagenèse livre huit chaudières appartenant à des collectivités. "Cela équivaut à 2 500 tonnes de bois sec.

Notre statut nous permet aussi de livrer le secteur privé. C'est une possibilité que nous souhaitons développer", indique Lucie Collin. Le bois

plaquette est l'énergie la moins chère après le soleil. C'est quatre fois moins cher que l'électricité et entre trois à quatre fois moins onéreux que le fioul".

Mais l'intérêt de la filière ne s'arrête pas là. En entretenant le bocage, elle valorise une énergie renouvelable, contribue à la préservation de la qualité de l'eau, lutte contre l'érosion des sols et participe au maintien de la biodiversité. À quoi s'ajoutent l'impact sur le développement économique local et la possibilité d'un complément

de revenu pour les agriculteurs. L'agriculteur, justement, est le premier maillon de la filière. C'est lui qui, le plus souvent, coupe le bois sur ses parcelles. "Nous réfléchissons au développement de prestations de bûcheronnage, car tous les agriculteurs n'ont pas forcément le temps ni l'envie de couper du bois", poursuit la directrice.

Une fois la coupe réalisée, interviennent des prestataires - tous membres de la Scic - pour assurer le broyage. Le bois plaquette est ensuite stocké dans l'une des deux plates-formes situées à Plounérin et à Louargat, sachant que deux autres projets sont prévus à Lannion et à Callac d'ici 2016.

## Un homme égale une voix

Côté fonctionnement, la Scic prévoit qu'un homme égale une voix, quel que soit l'apport en capital. Par ailleurs, les partenaires publics ne peuvent détenir plus de 20 % du capital. Le prix de la part est de 100 €. Un particulier peut prendre une part ou plus, tandis que les entreprises et les producteurs doivent s'acquitter de cinq parts minimum. "Et si bénéfiques il y a, précise Lucie Collin, 50 % sont impartageables. Cette somme vient grossir le

capital ou sera investie pour pérenniser la société".

Activité commerciale à part entière, dans le champ de l'économie sociale et solidaire, la Scic Bocagenèse revendique donc un impact sur son territoire, en termes d'environnement et de développement local. Cette manière originale d'associer intérêts privés et intérêt général ne demande aujourd'hui qu'à se développer, au regard du gisement qu'il est possible d'exploiter, mais également des enjeux liés à l'environnement et à l'augmentation du prix des énergies fossiles. "À terme, nous pouvons même imaginer récupérer 30 à 40 % de l'énergie des chaudières pour la transformer en électricité", explique Christian Le Fustec. Nous avons entre les mains une énergie renouvelable qui ne coûte rien. À nous de savoir l'exploiter". ■

Laurent Le Baut

(\*) Les villes de Lannion, Plouaret, Plounévez-Moëdec et Trégrom, Lannion Trégor Agglomération, les communautés de communes de Beg Ar C'hra, du Centre Trégor, du Pays de Bégard, Callac-Argoat, ainsi que le Syndicat de voirie de Plestin-Plouaret. Vont bientôt les rejoindre, la communauté de communes de Belle-Isle-en-Terre et le Syndicat mixte du pays de Guingamp.

THIERRY JEANDOT



Pour Patrice Hamon, gérant de la jeune entreprise, "Il suffit de voir nos réalisations pour se rendre compte de leur qualité architecturale: formes arrondies, bardages de bois, couleurs... nous pouvons répondre aux exigences les plus pointues".

Rompant définitivement avec l'image surannée du "préfabriqué", Module Création propose aujourd'hui aux collectivités, aux entreprises et aux particuliers, des constructions modulaires sur mesure fonctionnelles, performantes, esthétiques et durables. Le tout, dans des délais record.

## Module Création à Loscouët-sur-Meu

# Du modulaire sur mesure

Il y a une douzaine d'années, Patrice et Jean-François Hamon, co-dirigeants de Serupa à Merdrignac, réfléchissent à une diversification de leur activité. Serupa, qui compte une centaine de salariés, est spécialisée dans la conception et la construction de bâtiments agricoles, industriels et commerciaux à charpente métallique. "Nous observons le marché de la construction modulaire, un marché très porteur et en pleine mutation, explique Patrice Hamon. Partant de ce constat et disposant déjà de l'outil de production, nous nous sommes dits, pourquoi pas nous".

Ainsi naît Module Création en 2004, à Loscouët-sur-Meu, une société qui, bien que juridiquement indépendante de Serupa, en est bien l'émanation. C'est Patrice Hamon qui en prend la direction et les premiers bâtiments modulaires sont réalisés dans les ateliers de Serupa à Merdrignac.

"Le principe de la construction modulaire est simple: nous fabriquons en usine des structures complètes composées de plusieurs modules. Chaque module est déjà entièrement équipé - plomberie, électricité, décoration, revêtements de sols, etc. Ensuite, il ne nous reste plus qu'à transporter ces modules sur le site où ils sont installés en quelques jours, poursuit Patrice Hamon. Notre clientèle est très variée:

les collectivités, pour des écoles, des crèches, des cantines, des vestiaires sportifs, etc.; des entreprises, pour leurs locaux administratifs ou leurs sièges sociaux; des artisans ou des commerçants pour leurs locaux professionnels; et enfin des particuliers auxquels nous proposons un catalogue de logements esthétiques et performants".

### Vers des bâtiments passifs

Pour autant, le terme "modulaire", souffre encore d'une mauvaise image, héritée de ces bâtiments préfabriqués, disgracieux et sans âme, construits dans les années 1970.

Or, le modulaire a aujourd'hui considérablement évolué, répondant à des exigences à la fois esthétiques et qualitatives, notamment en termes de performances énergétiques, qui lui confèrent un caractère durable. Chez Module Création, la demande du client est examinée dans ses moindres exigences et le cabinet d'études lui propose des simulations en 3 D du projet intégré dans son environnement.

### Une vraie créativité architecturale

"Le recours aux structures métalliques permet une très grande souplesse architecturale, précise Patrice Hamon. Toutes les formes sont possibles, ce qui nous permet de proposer des bâtiments personnalisés sur mesure. Il suffit de voir nos réalisations pour se rendre

compte de leur qualité architecturale: formes arrondies, bardages de bois, couleurs... nous pouvons répondre aux exigences les plus pointues".

Dès sa création, l'entreprise décroche des marchés publics (60 % de son chiffre d'affaires), mais aussi des commandes d'entrepreneurs privés. Il faut dire que le modulaire ne manque pas d'arguments. D'une part des coûts moindres que ceux de la construction traditionnelle; d'autre part des délais imbattables: quelques mois pour la conception et la fabrication des modules et quelques jours pour le montage du bâtiment sur site.

En 2011, les carnets de commandes de Module Création deviennent trop importants pour continuer la fabrication chez Serupa. L'entreprise construit alors à Loscouët-sur-Meu, à côté de son siège social, ses propres ateliers: 10 000 m<sup>2</sup> pour un investissement de 4,5 M€ (\*). Ici, outre la production qui emploie une vingtaine de salariés, les ingénieurs et l'architecte du cabinet d'études préparent l'avenir. "Nous travaillons beaucoup sur l'esthétique, les matériaux, sur la mise au point des bâtiments passifs équipés de panneaux solaires et de systèmes de chauffage à air pulsé tempéré. Il nous faut sans cesse innover. C'est à ce prix que les mentalités changeront sur l'image que beaucoup se font encore de la construction modulaire".

Bernard Bossard



### MODULE CRÉATION

Parc d'activités  
Parc de la Gautraie-Est  
22230 Loscouët-sur-Meu  
> 02 96 67 47 47  
modulecreation.fr

**Activité:** création sur mesure, fabrication et installation clés en mains de bâtiments modulaires: équipements publics (scolaires, sportifs, etc.); locaux professionnels; sièges d'entreprises; maisons individuelles.

**Effectifs:**  
35 salariés

**Chiffre d'affaires**  
6 M€ (prévision 2013)

(\*) L'entreprise a bénéficié d'une aide Créarmor du Département, d'un montant de 60 000 € pour la création de 20 emplois, ainsi que d'une aide de 65 000 € de la Communauté de communes Hardouiniais-Mené.



MODULE CRÉATION

Groupement foncier agricole à Landebaëron 

# Quand accès à la terre rime avec solidaire

## Six GFA dans le département

Pour l'heure, il existe six GFA dans le département. L'association Terre de liens Bretagne, qui compte deux salariés, accompagne ces structures solidaires d'accès à la terre en les aidant à surmonter leurs problèmes juridiques et financiers. Elle soutient ce type de projets en partant du constat du renchérissement du prix du foncier, lequel a comme conséquence l'exclusion de l'accès à la terre pour bon nombre de jeunes agriculteurs souhaitant s'installer. En outre, Terre de liens s'est donné pour vocation de soutenir des projets socialement, écologiquement et économiquement pérennes.

> 02 99 77 36 71  
bretagne@terredeliens.org  
terredeliens.org

Kristen Bodros et Cécile Thomas ont choisi de recourir à un groupement foncier agricole pour pouvoir acquérir les 28 ha de terre nécessaire à leur élevage de brebis. Une manière pour eux de ne pas s'endetter de manière déraisonnée au moment de démarrer leur exploitation.

**Pas facile d'acheter de la terre quand on est agriculteur et que l'on veut s'installer après un tiers. Heureusement, des structures solidaires existent, telles que les groupements fonciers agricoles (GFA). C'est l'option choisie par Kristen et Cécile, un jeune couple de Landebaëron.**

**I**ls sont partis de zéro. Il a d'abord fallu acheter les terres, puis lancer la construction de la bergerie et du laboratoire. À 33 et 31 ans, Kristen Bodros et Cécile Thomas s'apprêtent à démarrer, courant mai, la fabrication de produits à base de lait de brebis - yaourts, fromage lactique et tomme - qu'ils vendront sur les marchés locaux et directement à la ferme une journée par semaine. Souhaitant s'installer, mais sans pour autant s'endetter jusqu'au cou, le couple a choisi de recourir à un GFA, lequel a financé l'achat des terres. "C'est un voisin agriculteur qui nous a avertis qu'une ferme de 28 ha allait être

vendue via la Safer (\*), raconte Cécile Thomas. La Safer nous l'a attribuée dans sa totalité en février 2012. C'est Kristen qui est installée en entreprise individuelle. Vu les montants de rachat, environ 120 000 €, on s'est lancé dans la création d'un GFA. Nous avons pris contact avec l'association Terre de liens qui nous a accompagnés dans la démarche".

### 114 associés

Le GFA en question comprend 114 associés. Son capital social est de 105 000 € répartis en parts de 100 €. Les membres sont tous des particuliers ayant souscrit entre une et 100 parts de 100 €. "Pour présenter notre projet, poursuit Cécile, nous avons

**"Il a fallu qu'on freine"**

organisé des réunions d'information. Globalement, 90 % des associés sont des copains ou de la famille. Il y a tellement de monde à s'être manifesté qu'il a fallu qu'on freine. En deux mois et demi, nous avons atteint le montant voulu. Il faut aussi souligner que la Safer, avec l'aide de la Région, a acheté le parcellaire et l'a mis en réserve foncière en attendant que l'on crée le GFA".

Et Cécile de reconnaître que s'ils avaient dû financer eux-mêmes l'achat du foncier, le projet n'aurait pas tenu la route. "Au final, nous empruntons sur 15 ans pour la réalisation du bâtiment et nous avons acheté avec nos fonds propres 3 ha de parcelles et 2 ha de bois".

Juridiquement, c'est le statut du fermage qui s'applique. Le GFA est une société civile qui signe un bail avec les exploitants, lesquels, en contrepartie, lui versent un loyer. Cela correspond à une rémunération des associés d'environ 1,5 %. "Ils peuvent à tout moment récupérer leur épargne. En plus, il n'y a pas de risque car on sait que dans la durée la terre prendra de la valeur", indique Cécile, précisant que la motivation des associés est avant tout de "s'investir dans un projet solidaire local basé sur la fabrication de produits de qualité".

Les produits justement, parlons-en. Leur fabrication commencera en mai après la première lactation. Les 63 brebis du cheptel sont de la race Lacaune. "C'est la race la plus laitière qui existe, celle qui a été choisie en Aveyron pour la fabrication du Roquefort. C'est un lait très intéressant d'un point de vue gustatif. Il permet de faire des yaourts très fins".

Kristen et Cécile ont également décidé d'entamer la conversion de l'exploitation en bio. "On sera labellisé dans deux ans. Pour nous, c'est naturel, la question ne se pose même pas. On souhaite avoir le label car il est important d'être connu et bien identifié quand on démarre".

Laurent Le Baut



BRUNO TORRUBIA

(\* Société d'aménagement foncier et d'établissement rural.

La Cantine numérique du pays de Saint-Brieuc

# Ici, on se nourrit de l'expérience de l'autre

Aux créateurs d'activité qui se lancent seuls, chez eux, devant leur ordinateur, le projet de Cantine numérique, porté par l'association Kreizenn dafar, propose d'expérimenter le "coworking". Le principe : se retrouver ensemble, échanger informations et expériences pour être plus efficaces, dans un esprit convivial. Et au-delà de la seule sphère économique, la Cantine numérique se donne pour vocation d'être ouverte à tous.

**C**e matin là à Plérin, ils sont une petite dizaine de jeunes entrepreneurs à travailler, échanger, s'entraider dans la grande salle mise ponctuellement à leur disposition par la coopérative d'activités Avant-premières. On appelle cela du coworking. Éloïse Warmé, salariée de la coopérative depuis six mois pour lancer son projet, participe à sa première séance. "Je monte mon activité de consultante en décoration, identité visuelle et communication marketing pour une clientèle d'artisans et de commerçants. Le coworking m'a tout de suite intéressée. Le postulat de ne pas détenir une information sans la partager me plaît beaucoup. On est vraiment dans une démarche participative et, de toute façon, la crise doit nous obliger à inventer de nouvelles façons de travailler. J'apprécie cette solidarité. Cela me permet de sortir de mon isolement, de rencontrer des créateurs extrêmement motivés et inventifs... cela aide à passer des caps difficiles et je puise ici de l'énergie, de la motivation".

L'association Kreizenn dafar est née en 2011 à l'initiative de Ludovic Arnold et d'un groupe de jeunes porteurs de projets du pays de Saint-Brieuc. "Nous sommes partis du constat qu'il y avait dans ce secteur un manque de dynamique en matière de numérique et des nouveaux usages qui en découlent, qu'il s'agisse du web, des logiciels, de l'évolution des réseaux sociaux, etc.", explique Ludovic. C'est avant tout pour développer ces nouveaux usages qu'est née

l'association. Nous avons commencé à organiser des réunions informelles réunissant aussi bien des entrepreneurs que des usagers, des demandeurs d'emploi, des salariés... cela a suscité beaucoup d'intérêt, particulièrement auprès de gens qui avaient créé leur propre activité et travaillaient seuls chez eux. De là est né le projet de Cantine numérique".

**"Un lieu ouvert à tous : citoyens, associations, artistes, scolaires, étudiants, seniors, etc."**

La Cantine numérique est un label décerné par un réseau associatif national qui compte déjà six structures : à Rennes, Nantes, Brest, Paris, Toulon et Toulouse. Objectif : proposer un lieu convivial pouvant accueillir des porteurs de projets développant seuls leur activité. Ils s'y rendent quand ils veulent et peuvent échanger leurs connaissances techniques, s'entraider.

"On vient se nourrir des autres et nourrir les autres, résume Ludovic. Les gens se rencontrent, échangent leurs expériences, leurs parcours mais aussi – c'est essentiel – leurs incidents de parcours, ce qui permet à certains d'éviter ou de surmonter des écueils auxquels d'autres ont été confrontés, grâce au transfert de compétences dans un domaine, le numérique, qui évolue sans cesse".

Pour obtenir ce précieux label, l'association est en quête d'un espace modulable d'environ 150 m<sup>2</sup> qu'elle



BRUNO TORREBIA

pourrait ouvrir toute la semaine aux coworkers et y organiser diverses rencontres et réunions. Elle est actuellement en contact avec le Département pour trouver une solution.

Pour autant, ce projet ne s'adresse pas qu'aux professionnels. Pour Yvon Leduc, éducateur spécialisé et co-administrateur de l'association, "La Cantine a pour vocation d'être aussi un lieu d'animation et d'information ouvert à tous : citoyens 'lambda', associations, artistes, entreprises, scolaires, étudiants, seniors, collectivités... le numérique ne se limite pas à la seule sphère économique, c'est une révolution sociale qui touche tout le monde. Pour ne prendre que mon exemple, dans mon travail auprès de jeunes en difficulté, cela me permet d'être au fait des évolutions technologiques et de l'usage qu'en font les jeunes, pour leur proposer des outils adaptés".

Cette année, l'association prévoit d'organiser une centaine d'événements destinés à tous types de publics, sur des thématiques très diverses, notamment sociales, avec des conférences, des ateliers créatifs, des moments de convivialité, des temps forts...

**Bernard Bossard**

De gauche à droite, Ludovic Arnold, président de l'association Kreizenn dafar, Eloïse Warmé, créatrice de sa jeune société, Yoann Leduc et Loïc Piquard, coadministrateurs de l'association.

Retrouvez toute l'actualité de la Cantine et de l'association sur les sites

[lacantine-stbrieuc.org](http://lacantine-stbrieuc.org)  
et [kreizenn-dafar.org](http://kreizenn-dafar.org)

> 06 17 03 06 51



BRUNO TORREBIA



KATELL PIERRE



D.R.

Katell Pierre

# La voyageuse du froid

**Est-ce la lecture d'Apoutsiak, le petit flocon de neige, de Paul-Emile Victor, qui donna à Katell Pierre l'envie de découvrir le grand nord puis l'Antarctique ? Elle projette d'y repartir. Rencontre avec une femme qui n'a pas froid aux yeux.**

## Des idées de livres

- *Le nouveau monde : Regard sur la disparition des banquises et sur le sens des choses*, Emmanuel Husenet
- *Grand Sud : reportage en Antarctique*, Sébastien Panou
- *Voyage aux îles de la désolation*, Emmanuel Lepage

**K**atell a plus d'une corde à son arc. Son parcours en ateste. Dans tout ce qu'elle entreprend, elle s'engage avec le même enthousiasme, la même compétence. Écrire des ouvrages, concevoir des expositions, exposer ses photos, accompagner des groupes comme guide nature, intervenir comme doublure équestre et chef d'écurie lors de tournages de films ... car le cheval est sa deuxième passion.

À la voir au coin du feu dans sa maisonnette – restaurée de ses mains – dans une ambiance cosy autour d'un thé, on l'imagine mal sur un continent aussi inhospitalier que l'Antarctique, la plus froide région du globe. *"J'y retourne dès demain si je trouve une mission. J'y ai effectué six 'campagnes' pour l'Institut polaire Paul-Emile-Victor de Brest. En Antarctique, sont installées des stations de recherche permanente : Amundsen-Scott, est la base américaine, Vostok, la Russe. Les Français sont établis à Concordia et Dumont d'Urville. Cette dernière est située en Terre Adélie et gérée par l'Institut polaire Paul-Emile Victor depuis 1956. Concordia est sur la calotte polaire, à 3233 mètres d'altitude et à 1100 km de la base scientifique Dumont d'Urville. Entre autres domaines de recherche, la géophysique, l'astronomie, la climatologie, la glaciologie. L'Antarctique possède 90 % des glaces présentes sur la planète et 70 % des réserves d'eau douce"*.

**"Les pôles, régulateurs du climat"**

En Antarctique, on est quasiment sur une autre planète. Ce continent est grand comme 25 fois la France et très difficile d'accès. Il faut prendre l'avion jusqu'à Hobart en Tasmanie (un état australien), puis le bateau polaire, l'Astrolabe. *"On passe la zone des 40° rugissants et 50° hurlants, jusqu'aux 60°... certains disent 'vomissants', sur 2700 km jusqu'à Dumont d'Urville"*. De là, reste à accomplir le long périple jusqu'à Concordia. Le gros du matériel est transporté par convoi terrestre (raid) dans des tracteurs à chenilles acheminés par dix personnes. *"Le trajet dure une douzaine de jours à 10 km/heure sur un long cordon ombilical qui relie les deux bases françaises. Même chose pour le retour avec deux jours sur place. C'est un peu comme une caravane de Bédouins dans le désert"*. Katell a conduit ces engins.

## Une des rares femmes techniciennes polaires

Concordia est équipée pour héberger 40 personnes. Les bâtiments sont montés sur pilotis pour accompagner les variations du niveau du sol gelé. *Les températures sont très basses, surtout sur la calotte polaire, de -30°, pendant les mois d'été, de novembre à février, à -60° le reste de l'année. À Vostok, on a enregistré -89,2°, la plus basse température mesurée sur la terre. Il neige très peu et le*

*taux d'humidité est inférieur à 25 %. Plus sec que le Sahara"*.

À côté des bâtiments de vie, un centre technique avec les groupes électrogènes, la chaufferie, la réserve d'eau potable et l'unité de traitement des eaux usées. *"On vit en totale autarcie et tout ce qui n'est pas recyclé, est remporté dans des conteneurs, jusqu'en Australie et parfois même en France"*.

Katell, qui a travaillé pour le film de Jacques Perrin *Océans*, est inquiète quant à la dégradation de l'environnement et au réchauffement de la planète. *"On voit moins la fonte des glaces en Antarctique qu'au pôle nord, mais elle est amorcée. On perçoit déjà des signes, le pH<sup>(1)</sup> de la mer diminue, on compte 80 % de krill<sup>(2)</sup> en moins"*. La Russie demande l'abrogation du protocole de Madrid (janvier 1998) signé par 46 pays et qui sanctuarise l'Antarctique. Cette réserve naturelle, consacrée à la paix et à la science, va-t-elle faire l'objet de revendications territoriales et de forages intempestifs ? C'est à craindre. ■

Joëlle Robin

ipev.fr

speedweb.fr/speedweb/index.php/rencontres/interviews/49-katell-pierre-retour-d-antarctique

(1) pH : potentiel hydrogène

(2) krill : zooplancton situé à la base de la chaîne alimentaire marine. Une ressource primaire de grande valeur pour la santé.

Première édition des Oscars des Côtes d'Armor

# L'initiative économique sous les projecteurs

**“Inspirer de nouveaux élans”. C’est l’un des mots d’ordre de la toute nouvelle association “Oscars des Côtes d’Armor”, qui récompensait, fin mars à Langueux, cinq entreprises costarmoricaines porteuses de projets innovants pour le territoire.**

**L**e casting avait fière allure. Vendredi 29 mars, la salle du Grand pré à Langueux accueillait la toute première cérémonie des Oscars des Côtes d'Armor. Point de stars hollywoodiennes sur scène, mais des acteurs économiques qui, chacun dans leurs domaines, participent du dynamisme et de l'attractivité du territoire.

Cinq entreprises costarmoricaines ont ainsi été récompensées dans autant de catégories par l'association “Oscars des Côtes d'Armor”, créée en mars 2012 par quatre partenaires (lire ci-contre), avec pour objectif de saluer les réussites économiques et valoriser l'esprit d'initiative dans le département.

C'est ainsi que l'entreprise Marie Morin, de Quessoy, a reçu le prix de la croissance, remis par le Crédit agricole. Créée en 1994 par Alain et Marie Morin, l'entreprise de 36 salariés, spécialisée dans la fabrication de desserts, a vu son chiffre d'affaires passer de 1,9 M€ en 2003 à 9 M€ en 2012. Aujourd'hui codirigée par les deux frères, Bruno et Éric Morin, cette entité familiale a toujours su innover en créant de nouveaux produits, parfois inédits sur le marché français, à l'instar de ce yaourt au lait de bufflonne qu'elle présentait en 2010 au Salon international de l'alimentation. Fabriquant entre 40 000 à 50 000 desserts par jour, elle vient d'investir pour augmenter ses capacités de production de 50 %.

Le prix du développement à l'international, remis par Côtes d'Armor développement, a quant à lui été décerné à I-Tek, entreprise de Trémear créée

il y a 21 ans, qui conçoit et commercialise une gamme d'équipements intérieurs de porcheries. Cette PME de 45 salariés s'est imposée sur le marché mondial comme une référence en matière de conception et d'installation d'unités industrielles de production porcine. Ainsi, sur un chiffre d'affaires de quelque 33 M€ en 2011, la part relevant de l'exportation atteint les 80 %. Très présente en Russie, elle a également créé une filiale en Chine l'année dernière.

Un prix du développement durable était également à l'affiche de cette soirée. Remis par la CCI 22, il a récompensé la société Grand Ouest Étiquettes. Cette entreprise lamballaise de 72 salariés, née en 1980, est spécialisée dans la fabrication d'étiquettes adhésives, notamment pour l'agroalimentaire et le secteur des cosmétiques. Alliant développement économique et responsabilité sociale, elle est partenaire d'un projet de recyclage des

étiquettes pour fabriquer des panneaux isolants. Elle travaille en outre sur des étiquettes biodégradables, forme ses collaborateurs à l'éco-conduite, favorise l'égalité femmes-hommes en son sein, et s'implique dans son territoire, par un soutien à des manifestations caritatives (lutte contre la leucémie), mais aussi en sponsorisant plusieurs clubs sportifs.

## Prix des sciences et des technologies

Remis par l'Ordre des experts-comptables, un prix des sciences et des technologies a par ailleurs été attribué à Keopsys. Cette entreprise lannionnaise créée en 1997 conçoit, fabrique et commercialise des amplificateurs de fibre optique, utilisés dans des domaines très divers, tels que les télécommunications, la recherche en optique, la défense, etc. Elle est l'une des rares PME à avoir survécu à la crise du secteur des télé-



Le voilier en aluminium conçu par le chantier naval Boréal de Minihy-Tréguier, lauréat du prix spécial du jury.



L'entreprise lamballaise Grand Ouest Étiquettes, 72 salariés, a remporté le prix du développement durable.



## Quatre membres fondateurs

L'association est composée de la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor, Côtes d'Armor développement, l'Ordre des experts-comptables de Bretagne et la Caisse régionale du Crédit agricole des Côtes d'Armor, avec comme partenaire privilégié, le Conseil général. Pour décerner ces premiers Oscars, elle a composé un jury indépendant de 20 membres représentatifs du territoire. Pour cette première édition, il était présidé par Noël Le Graët.

Laurent Le Baut

Naissance de la technopole Saint-Brieuc Armor

# Jouer dans la cour des grandes technopoles



**Au fil des ans, Zoopôle a vu s'installer de nombreuses entreprises, structures de recherche et de formation exerçant dans des domaines tout autres que la santé animale et la sécurité alimentaire. Pour autant, toutes ces structures œuvrent au service de l'innovation et du développement durable. Afin de renforcer sa notoriété et ses nouveaux domaines d'excellence, le site de Ploufragan devient aujourd'hui la Technopole Saint-Brieuc Armor. Un atout majeur pour le développement économique du département.**

**D**epuis sa création officielle il y a plus de 20 ans, à l'initiative du Département, Zoopôle a connu bien des évolutions. La première, qui constitue aujourd'hui encore le socle internationalement reconnu de cette technopole, est la concentration exceptionnelle, sur un même site, de laboratoires – dont le Laboratoire départemental de développement et d'analyses (LDA) –, d'instituts de recherche et de formation et d'entreprises spécialisés dans la santé animale et la sécurité alimentaire. D'où l'appellation de Zoopôle, aucunement remise en question, mais qui s'inscrit aujourd'hui dans un concept plus global et lisible, baptisé Technopole Saint-Brieuc Armor.

Pourquoi cette nouvelle appellation? "Parce que d'autres secteurs d'activités se sont développés sur ce même site, explique Monique Le Clézio, première vice-présidente du Département en charge de la recherche et de l'innovation et présidente du Syndicat mixte du Zoopôle<sup>(1)</sup>. La Chambre de métiers y a implanté plusieurs centres de

formation comme la Cité du goût et des saveurs, pour les métiers de bouche, Bâtipole, pour informer les particuliers et les professionnels du bâtiment sur les nouvelles techniques de construction durable, Véhipole, qui a acquis une renommée dépassant les frontières de l'hexagone, le centre Exceltys de la CCI, qui accompagne les entreprises dans leurs démarches de développement durable... et j'en oublie".

**"La deuxième technopole de Bretagne entièrement desservie en très haut débit"**

"Aujourd'hui, nous disposons sur un même site de compétences qui mobilisent des centaines de chercheurs, techniciens, formateurs, salariés d'entreprises, étudiants... Tout cela peut paraître disparate et pourtant, à y regarder de plus près, ces activités travaillent souvent sur des thématiques communes: l'alimentation entre Zoopôle et la Cité du goût; les nouvelles sources d'énergies entre Exceltys, les entreprises qui travaillent les bio-énergies et Bâtipole".

Plus concrètement, l'ambition de la technopole est de favoriser les transferts de technologies entre les organismes de recherche et de formation et les entreprises car, poursuit Monique le Clézio, "Même s'il existe déjà des passerelles collaboratives entre plusieurs structures, notre défi est d'encourager le développement de ces transferts, pour attirer de nouvelles entreprises".

Il faut préciser ici que l'on ne s'auto-proclame pas "technopole" du jour au lendemain. Pour obtenir ce label,

décerné par un organisme national, l'association Zoopôle Développement<sup>(2)</sup>, a dû répondre à un cahier des charges très exigeant, notamment en termes de qualité des organismes de recherche et de transferts de technologies.

Aujourd'hui, la Technopole Saint-Brieuc Armor ne manque pas d'atouts pour attirer d'éventuels investisseurs. "Nous disposons d'une meilleure visibilité depuis Saint-Brieuc, grâce à la nouvelle rocade et, surtout, nous sommes la deuxième technopole de Bretagne à être entièrement desservie en très haut débit, reprend Monique le Clézio. De plus, afin d'anticiper le manque d'espace qui commence à se faire sentir pour l'accueil des entreprises, nous allons lancer l'aménagement de

la nouvelle zone d'activités de Beauce-main, d'une superficie de 15 hectares. Elle sera une 'passerelle' entre le campus de la Chambre de métiers et Zoopôle, et pourra accueillir des activités plus diversifiées, notamment dans le domaine des nouvelles énergies, des systèmes de transports intelligents, en lien avec le siège et les laboratoires de l'association ITS-Bretagne aujourd'hui en projet. Comme on le voit, nous apportons la preuve qu'à partir d'une agglomération moyenne, grâce à la mobilisation de nombreux acteurs du département, nous nous donnons les moyens d'inscrire cette technopole dans la cour des grands, à l'échelle du grand Ouest".

**Bernard Bossard**

zoopole.com

(1) Le Syndicat mixte est l'aménageur du site, dont il finance les investissements structurants. Il regroupe le Département (50 %), Saint-Brieuc agglomération (49,66 %) et la commune de Plaine-Haute (0,34 %).

(2) L'association Zoopôle développement, présidée par Claude Saunier, sénateur honoraire et ancien maire de Saint-Brieuc, fédère le Département, Saint-Brieuc agglomération, la Chambre de métiers, la CCI et la Chambre d'agriculture. Elle a pour vocation d'animer la technopole: prospection et accueil de nouvelles entreprises, accompagnement de porteurs de projets, transferts de technologies, etc.

Collège Gwer Halou de Callac 

# Le développement durable aux programmes

Depuis plusieurs années, le collège Gwer Halou de Callac implique ses élèves dans des activités autour du développement durable.

Cette année, l'équipe pédagogique a choisi de participer au programme SEACS<sup>(1)</sup>. L'opportunité de se mobiliser autour des économies d'énergie, alors même que le collège bénéficie d'une importante réhabilitation sanitaire et thermique.

**R**assemblée autour de Martial Cottin, professeur de technologie, la classe de 4<sup>e</sup> s'organise en équipes. Leurs supports de travail : deux maquettes de maison évolutive fournies par le projet SEACS, des maquettes réalisées par des élèves de troisième comprenant un chauffe-eau solaire, un panneau photovoltaïque, une réalisation hydroélectrique et une éolienne. "Nous allons mettre le chauffage dans les deux maisons installées à l'extérieur, l'une étant isolée et l'autre pas, explique l'enseignant. Puis nous ferons un relevé régulier de température nous permettant d'effectuer des graphiques afin de mesurer l'incidence d'une isolation". Pendant qu'un groupe met au point un tableau de mesures, d'autres groupes réalisent les relevés, vérifient la montée en température du chauffe-eau solaire, l'alimentation du générateur de l'éolienne, réalisent des tests... Des expériences auxquelles les élèves se livrent d'autant plus qu'elles

*"Des données impressionnantes"*

seront l'objet d'une exposition lors des Journées du développement durable<sup>(2)</sup>. Pour Alexandre, jeune virtuose de l'informatique, ce sera une belle occasion de montrer son savoir-faire. "Nous allons présenter nos travaux de l'année aux habitants de Callac qui viendront visiter nos stands. Il y aura des maquettes, des diaporamas, des jeux... Je présenterai un collège écologique à travers une animation



À travers des cas concrets sur le terrain, les élèves de tous les niveaux de classe sont chaque année sensibilisés au développement durable.

THIERRY JEANDOT

3D, avec toutes les applications permettant d'en faire un collège durable. Mais aussi deux maisons, pour montrer la différence entre l'une écologique et l'autre qui ne l'est pas".

## Un projet transversal

"Si, au départ, une équipe de quatre enseignants s'est investie dans le projet, d'autres s'y sont rapidement joints de sorte qu'il s'agit aujourd'hui d'un véritable projet interdisciplinaire", explique Jean-Luc Gauthier, le proviseur. Professeurs de SVT, d'anglais, documentaliste, professeur de technologie, de physique, de breton, d'histoire-géographie ou d'arts plastiques, tous intègrent dans leurs programmes une sensibilisation ou une activité ayant trait au développement durable. "Avec les travaux du collège, nous avons sur place de nombreux éléments pour intéresser les élèves à cette problématique, car tous les domaines sont touchés : isolation du toit, des murs, changements des ouvertures, ventilation double flux, panneaux photovoltaïques sur le préau, accès aux personnes en situation de handicap...", constate le proviseur. Réalisation

d'une fresque murale, rencontres avec des résidents de l'Ehpad sur le thème de l'énergie au début du XX<sup>e</sup> siècle et visites d'établissements modèles viennent compléter les travaux réalisés en classe. Pour le professeur de technologie, cette sensibilisation est indispensable, voire urgente. "Il y a des données impressionnantes que j'aimerais que nos collégiens retiennent. Dans 37 ans il n'y aura plus de pétrole, l'uranium et l'argent manqueront dans quelques années. Les incidences sur la vie quotidienne seront énormes. Les élèves ont pris conscience que leur génération et celle de leurs enfants devront trouver rapidement de nouvelles solutions ; décider s'ils doivent garder le même confort qu'actuellement ou tout remettre en cause".

Véronique Rolland

## Les "balades énergie"

Dans le cadre de la Semaine nationale du développement durable qui se déroulera du 1<sup>er</sup> au 7 avril, quatre balades seront organisées le dimanche 7 avril dans le département : Saint-Gouéno (10 km à pied à 14 h), Trémargat (10 km à pied à 14 h), Plounévez-Moëdec/Belle-Isle-en-Terre (20 km en vélo électrique à 13 h 15), Saint-Cast-le-Guildo (10 km à pied à 14 h). Chaque balade permettra de découvrir des sites en lien avec l'énergie : réseau de chaleur, parc éolien et photovoltaïque, maisons passives et BBC...  
Inscriptions au > 0810 810 222 ou contact@cg22.fr

(1) SEACS, Sustainable Energy Across the Common Space. Projet franco-britannique destiné à mobiliser les habitants de chaque côté de la Manche dans la réduction de consommation d'énergie.  
(2) Les 4, 5 et 6 avril au plan d'eau de Callac.

THIERRY JEANDOT



Didier Lamandé, programmateur de la galerie du Dourven

Avec son immense baie vitrée, la galerie du Dourven à Trédrez-Loquémeau fait face à la mer. Ancienne maison d'habitation, ce lieu unique en son genre, géré par l'association de développement culturel et artistique Itinéraires Bis<sup>(\*)</sup>, accueille depuis 1992 des expositions d'artistes contemporains. Didier Lamandé en est le programmateur. Rencontre.

# “L'art contemporain nous décentre”

**D**idier Lamandé ne manque pas de le rappeler : la pointe du Dourven, propriété du Conseil général, est un endroit privilégié. “C'est un lieu exceptionnel, non seulement pour les artistes, mais aussi pour le public qui arrive dans des conditions de réception idéales que l'on ne rencontre pas forcément en ville. Ici, les gens sont en promenade, ils sont détendus”.

C'est en 1994 que Danièle Yvergniaux, de l'Office départemental de développement culturel, propose à Didier Lamandé de venir accueillir le public au Dourven, pendant les week-ends et les jours fériés. “De fil en aiguille, se souvient-il, on m'a demandé d'accueillir les artistes. J'ai pris de plus en plus de place dans l'accueil et l'organisation, jusqu'à m'occuper aussi de la programmation. Aujourd'hui, je suis épaulé par Sandra Flouriot pour la partie accueil du public”.

Avant d'arriver au Dourven, Didier a été moniteur auto-école pendant dix ans, après avoir dû interrompre ses études de sciences économiques à Nanterre pour raisons de santé. “Le

permis de conduire, c'est un peu comme l'art, tout le monde a quelque chose à dire”, plaisante-t-il. Désireux de renouer avec les études, il travaille à mi-temps pendant cinq ans et décroche en 1992 une maîtrise “Métiers et arts de l'exposition” à l'université Rennes 2. Son attirance pour l'art, et singulièrement pour l'art contemporain, est née lors de ses années d'étudiant à Nanterre

“Je fréquentais souvent le Centre Pompidou à Paris. À ce moment-là, c'était un ovni, un lieu extraordinaire”.

Celui qui dit avoir été marqué par le mouvement Fluxus et les nouveaux réalistes, était parmi les tout premiers étudiants à suivre la formation de Rennes 2. L'art contemporain fait alors son entrée dans l'enseignement. “C'est un art qui a démarré après la guerre. Puis, dans les années 60, tout devient possible. L'artiste s'intéresse à tous les champs : le son, le cinéma, les nouvelles technologies, la robotique, etc. Il devient un observateur de son temps”.

Au Dourven, Didier Lamandé va mettre en place une politique de programma-

tion la plus ouverte possible, avec des créations qui rencontrent le public. Les artistes invités bénéficient d'un budget de production pour la réalisation de projets spécifiques au lieu. “Ce qui nous singularise, c'est l'installation, la vidéo et la transformation du lieu. Par installation, j'entends un objet qui prend en compte l'espace et qui joue avec lui. Quant à la transformation, elle vise à créer de la surprise. L'idée est que le public soit un peu perdu et qu'il ne retrouve jamais le même espace quand il revient”.

On se souvient notamment de l'exposition *Crêperie 2000* de Patrice Carré qui transforma la galerie en une crêperie détournée, avec pour postulat : à partir de l'an 2000, les crêpes changent de forme. “Les gens venaient, faisaient leurs crêpes, et parfois ne savaient même pas qu'ils étaient dans un lieu d'art contemporain. Faire autrement et vivre autrement l'espace, ce sont des aspects sur lesquels l'art contemporain joue beaucoup. En nous faisant vivre des expériences différentes, il nous interroge sur notre rapport à l'objet, au corps, etc. Il nous décentre, il nous fait sortir de notre bulle”.

“Vivre des expériences différentes”

## CONTACT

### GALERIE DU DOURVEN

22300 Trédrez-Loquémeau

> 02 96 35 21 42

Ouverte de 15h à 19h les samedis, dimanches et jours fériés. Pendant les vacances scolaires : tous les jours sauf le lundi. Entrée libre.



THIERRY JEANDOT

## Un dialogue avec le public

Reste que la question de la médiation est plus que jamais essentielle. “Dans chaque œuvre, il y a des entrées, des premières marches accessibles. Pour nous, le challenge consiste à amener les gens à ces premières marches”, explique Didier Lamandé, dont la passion pour l'art contemporain s'accompagne d'une farouche envie de transmettre, mais aussi d'apprendre du public. “C'est un dialogue permanent, conclut-il. Parfois, les gens me font découvrir des choses que je n'avais pas vues. L'objet artistique permet cet échange. Cela passe par la sensibilité et le plaisir de formaliser. Tout en étant exigeant, notre but est de montrer que ce n'est pas si compliqué”.

Laurent Le Baut

(\*) Financée par le Conseil général, l'association Itinéraires Bis assure une mission de service public consistant à favoriser la création, la diffusion et la démocratisation culturelle et artistique.

Didier Lamandé, programmateur de la galerie du Dourven : “Dans chaque œuvre, il y a des entrées, des premières marches accessibles. Pour nous, le challenge consiste à amener les gens à ces premières marches”

La nouvelle politique jeunesse départementale en marche

# Tous ensemble

Alors qu'il lance cette année des initiatives novatrices en direction des 18-25 ans, le Département poursuit sa démarche participative auprès de jeunes et des acteurs concernés sur tout le territoire. Objectif : élaborer d'autres actions pour répondre, en fonction des réalités locales, aux attentes des jeunes dans les domaines de l'insertion professionnelle et de l'emploi, de la mobilité, du logement et de l'engagement citoyen.

**V**ictoria, 20 ans, élève seule son enfant en pleine campagne, à 5 km de Rostrenen, où elle se rend chaque jour pour suivre une formation. "Je n'ai pas le permis de conduire, je n'en ai pas les moyens, et il n'y a aucun transport en commun pour aller à Rostrenen. J'en ai assez qu'on nous dise que nous sommes le futur de ce pays, alors que rien n'est fait pour nous. J'ai envie d'avoir un vrai avenir, comme tout le monde...". Un témoignage poignant, résonnant comme un appel au secours. Certes, Victoria ne reflète pas la situation générale des 18-25 ans du centre Bretagne, mais elle a le mérite d'appuyer sur le point qui "fait mal", dans ce territoire rural : la mobilité, premier frein à l'accès à la formation et à l'emploi.

Dans la salle, de nombreux jeunes, des élus locaux et des responsables de structures d'accompagnement des jeunes (Mission locale, acteurs sociaux, associations, etc.), sont à l'écoute. Cette réunion, l'une des six organisées en février par le Département dans chaque pays des Côtes d'Armor, avait pour finalité d'une part de restituer les résultats de la vaste étude menée en 2012 auprès des jeunes<sup>(\*)</sup>, d'autre part de présenter les premières pistes d'actions proposées par le Département. Christian Provost, vice-président du Département en charge de la jeunesse précise : "Outre les 18 millions que nous consacrons cette année aux jeunes, à travers notamment nos politiques d'insertion et d'action sociale, nous venons de voter un budget spécifique de 6 M€ sur cinq ans pour financer des actions innovantes. La première, que nous sommes en train de mettre en œuvre, est le Passeport-engagement. Son principe : octroyer une aide de 2 000 € à des jeunes qui, en contrepartie, s'investiraient bénévolement trois



Cette réunion avait pour finalité d'une part de restituer les résultats de la vaste étude menée en 2012 auprès des jeunes<sup>(\*)</sup>, d'autre part de présenter les premières pistes d'actions proposées par le Département.

heures par semaine dans des actions associatives solidaires. Cette formule pourrait par exemple permettre à Victoria de financer son permis de conduire...".

**"Les jeunes nous lancent un défi... nous devons leur apporter des réponses"**

Rappelons également que le Département est en train de recruter au sein de ses services 30 emplois d'avenir (avec une formation à la clé), d'augmenter son quota d'accueil d'apprentis (une cinquantaine) et de jeunes en service civique.

Pour revenir aux spécificités du centre Bretagne, Alain Guéguen, vice-président du Département et conseiller général de Rostrenen, souligne les faiblesses de ce territoire : "Un tissu économique principalement axé sur l'agroalimentaire, avec des emplois peu qualifiés et mal rémunérés - même si le taux de chômage des jeunes y est le plus bas de Bretagne -, une 'fuite' vers les grandes villes des jeunes voulant poursuivre des études supérieures, une pauvreté structurelle du territoire... Notre tâche est lourde et compliquée. Pour autant, par leur dynamisme associatif et leur attachement à leur territoire, nos jeunes nous lancent un défi. Et nous tous - élus locaux, acteurs associatifs et économiques, Département, Région - devons leur apporter des réponses. Si je ne le pensais pas, je ne serais pas engagé en politique".

Reste ce thème récurrent de la mobilité, même si, par la force des choses, 77 % des jeunes centre Bretons (moyenne départementale : 64 %) déclarent posséder le permis de conduire, financé le plus souvent par les parents (au prix de quels sacrifices ?). Raphaëlle, 24 ans, vit encore chez ses parents à Saint-Mayeux : "Heureusement, ils m'ont payé le permis, une voiture et mes études. Je prépare mon Capes pour devenir professeur. Je voudrais rester vivre et travailler ici, mais rien n'est moins sûr, et beaucoup de mes amis ont dû faire le choix d'accepter des emplois peu qualifiés et mal payés pour ne pas s'exiler...".

Expérimenter des initiatives facilitant la mobilité, développer une offre de logements locatifs accessibles aux jeunes... sont, parmi d'autres, des pistes de travail issues de ces rencontres qui doivent permettre au Département d'affiner ses actions, comme l'a souligné Christian Provost, "Si le Département s'engage à travers des actions concrètes, les collectivités locales doivent elles aussi prendre le problème à bras-le-corps. Ce n'est qu'ensemble que nous réussirons".

■ Bernard Bossard



Christian Provost et Alain Guéguen ont longuement débattu avec les jeunes.

<sup>(\*)</sup> Entretiens réalisés par un cabinet spécialisé avec 500 jeunes : 27 rencontres de pays auxquelles ont participé plus de 1 000 jeunes.

## Zooparc de Trégomeur

## Proposer un autre regard sur les zoos

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, le Zooparc de Trégomeur est ouvert tous les jours de la semaine. Ce vaste et paisible parc végétal d'une douzaine d'hectares, spécialisé dans les espèces asiatiques, est un havre de paix pour les quelque 150 animaux qui l'occupent. Une équipe de onze salariés passionnés les bichonne à l'année. Rencontre avec Solenn Marzin, une responsable attachée au bien-être des animaux.



### Ouvert du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre

À partir du 1<sup>er</sup> avril et jusqu'au 30 septembre, le Zooparc est ouvert au public tous les jours de 10 h à 19 h sans interruption.

**Tarifs :** individuel (>12 ans) : 12,20 € ; enfants (3 à 12 ans) : 8,20 €.

Forfaits annuels avantageux, tarifs de groupe et CE possibles.

Le parc propose un espace de restauration. Les pique-niques y sont autorisés et les enfants y trouveront un lieu idéal pour un goûter d'anniversaire original.

Animations régulières.

[zoo-tregomeur.com](http://zoo-tregomeur.com)

Les martres à gorge jaune ne sont visibles en France qu'à Trégomeur. Cet animal joueur va faire sensation auprès des visiteurs du Zooparc.

« Jamais je ne bosserai dans un zoo ! » Voici le discours que tenait Solenn Marzin, alors étudiante en biologie sur les bancs de l'université de Rennes. C'était avant de faire un stage au zoo de la Bourbansais. « Je n'avais jamais mis un pied dans un zoo. J'avais tellement d'a priori ! » Autant dire tout de suite que la jeune femme, aujourd'hui responsable du Zooparc de Trégomeur, est particulièrement soucieuse des conditions de vie des animaux. « C'est notre priorité. Les visiteurs nous disent souvent qu'ils trouvent les animaux beaux, qu'ils semblent être bien. En venant ici, de nombreux visiteurs nous ont dit avoir changé de regard sur les zoos ». Quitte à générer aussi certaines déceptions... « Les visiteurs peuvent parfois regretter de ne pas voir tel ou tel animal, tout simplement parce que celui-ci avait, à ce moment-là, préféré rester dormir ou se cacher. Mais, c'est comme cela. Il faut que les animaux puissent se soustraire, s'ils le souhaitent, à la vue du public. Je suis persuadée que personne ne serait pour

que l'on mette un ours dans une fosse, visible de tous à tout moment ».

### Propriété du Département

Le Zooparc de Trégomeur est en ce sens plus qu'un zoo. Situé au nord-ouest de Saint-Brieuc et planté dans une vallée verdoyante exceptionnelle, le parc zoologique et végétal a été totalement reconstruit entre 2005 et 2007, sous l'impulsion du Conseil général, acquéreur de l'ancien zoo. « Le lieu a été

refait à neuf, les enclos ont été végétalisés et sont espacés dans un ensemble qui n'est pas étouffant », poursuit Solenn Marzin. Et tout le monde s'accorde à dire que le lieu respire une ambiance unique, entre quiétude et exotisme.

« Nous recevons des espèces en voie de disparition »

Six ans après son inauguration, le parc est désormais paré d'une végétation luxuriante faite de plusieurs milliers d'arbres, d'arbustes et de plantes. Près de douze hectares accueillent un peu plus de 150 animaux réunis en une trentaine d'espèces aux noms d'ailleurs : tigre de Sibérie, chameau



Solenn Marzin, responsable du Zooparc de Trégomeur, est à la tête d'une équipe de onze personnes à l'année. Au plus fort de la saison, le parc salarié jusqu'à 20 personnes.

de Bactriane, cheval de Przewalski, siamang, pélican frisé, gibbon, grue de Mandchourie, dhôle, ours malais... Certaines de ces espèces sont menacées et le Zooparc a aussi pour rôle d'en assurer la sauvegarde. « Le parc est agréé par l'Association européenne des zoos et aquariums (Eaza). Cela signifie que nous recevons, dans le cadre de programmes européens ou internationaux, des espèces en voie de disparition ou menacées, comme les panthères des neiges par exemple ».

L'équipe du parc a en effet récemment accueilli un couple de martres à gorge jaune, des animaux rares, originaires d'Asie, que l'on retrouve notamment dans les forêts himalayennes. En France, c'est uniquement à Trégomeur que l'on pourra les observer, à partir du week-end de Pâques. Solenn Marzin et son équipe sont « déjà super fans ! Ce sont des animaux super actifs, très joueurs. Les visiteurs vont adorer ! » Un enclos douillet vient d'être finalisé en partenariat avec les Ateliers briochins, qui salarient des personnes handicapées. On leur doit de nombreux aménagements du parc, dont la volière zen, ouverte en 2012 et très réussie. Un lieu où les visiteurs se retrouvent au cœur même de la volière, au plus proche de nombreux volatiles plus beaux les uns que les autres, le tout dans une ambiance tibétaine parsemée de Bouddhas.

Les efforts placés dans le confort et le bien-être des animaux sont très régulièrement récompensés par des naissances. Les dernières en date concernaient des loutres, un chameau, deux cerfs, deux nilgauts et l'année 2013 est pleine de promesses. Affaire à suivre !

Yves Colin





Communauté de communes Rance-Frémur

# Un développement maîtrisé

Composée de quatre communes pour 8 700 habitants, la communauté de communes Rance-Frémur représente le plus petit territoire communal du département. Une taille modeste qui offre certains avantages...



Raymond Armange, président de la communauté de communes et Charles Josselin, conseiller général du Canton.

“ Ici, nous appliquons vraiment ce que le législateur a voulu pour les communautés de communes, indique Raymond Armange, président de la collectivité. Nous apportons un réel appui aux communes pour leur permettre de réaliser à plusieurs ce qu'elles ne sont pas capables de faire seules”. Orientées essentiellement vers les services à la population, ses actions privilégient l'accueil de la petite enfance, l'accès aux loisirs et à la culture. “Notre taille a l'intérêt de ne pas nous trouver broyés dans un gros système où les petites communes pèsent peu dans les prises de décisions, poursuit-il. Ici, chacun a sa représentativité importante et effective. Nous avons la même vision des choses et les mêmes besoins”.

Une dimension qui permet également à la population de mieux mesurer la contribution de la communauté de communes. “Nous sommes une des portes d'entrée des Côtes d'Armor, souligne Charles Josselin, conseiller général. Notre position charnière entre deux départements<sup>(1)</sup> et deux pays<sup>(2)</sup> explique également l'existence de notre communauté de communes qui a sa cohérence autour d'un collège et d'une zone industrielle. Le triptyque éducation/sport/culture est important dans la vie de la communauté; on les retrouve fortement

dans les programmes du contrat de territoire”. Un triptyque renforcé par une dimension économique constituant le fil rouge du développement du territoire.

## Un contrat de territoire concerté

Site stratégique à proximité de la quatre-voies entre Dinard et Dinan, le parc d'activités de la Grignardais est en plein essor. D'importantes entreprises telles qu'Armor Méca (80 salariés) et Hilzinger (une centaine de salariés) s'y sont installées avec d'autres PME, renforçant la dynamique de la communauté de communes. Le parc représente déjà près de 300 emplois et les candidatures des entreprises se poursuivent. “Dans le cadre du contrat de territoire, l'extension de ce parc pour une enveloppe de 1,2 million d'euros, dont 239 000 euros de subvention, représente un enjeu important pour la communauté de communes, reprend Raymond Armange. C'est pourquoi il a été décidé à l'unanimité de partager l'enveloppe de 889 576 euros pour moitié aux projets communautaires structurants. L'autre moitié étant distribuée aux communes au prorata du nombre d'habitants”.

La concertation collective a per-

mis à chacun d'exposer ses projets et a évité les doublons. L'idée: mieux vaut un seul équipement d'excellente qualité que deux projets similaires. Par ailleurs, face à une progression régulière de la démographie, les élus s'attachent à préserver la qualité de vie et souhaitent maîtriser un développement harmonieux. Une préoccupation qui se révèle à travers la création de la zone des Landes à Trémereuc, orientée vers le développement durable (300 000 euros dont 45 000 euros de subvention). “Il faut souligner l'importance du lien que ces contrats de territoire ont créé entre le Département et les communes, relève Charles Josselin. Au regard de la difficulté que nous avons, et que nous aurons de plus en plus à boucler nos budgets, il est certain que si ces contrats n'avaient pas été mis en place en 2010, nous aurions beaucoup de mal à les mettre en œuvre aujourd'hui”.

Véronique Rolland

(1) L'Ille-et-Vilaine et les Côtes d'Armor  
(2) Pays de Saint-Malo et de Dinan

## Parmi les opérations terminées

- Aménagement d'un terrain de tir à l'arc à Pleslin-Trigavou : 25 000 € (8 000 € du Département)
- Création d'un skate park à Plouër-sur-Rance : 75 362 € (37 680 € du Département)
- Construction d'un bloc cantine, garderie, extension de l'école à Langrolay-sur-Rance : 450 000 € (69 732 € du Département)
- Création d'un terrain multisports à Trémereuc : 46 037 € (11 509 € du Département)

## Parmi les opérations en cours ou à venir

- Création d'un espace socio culturel à Trémereuc : 175 000 € (44 580 € du Département)
- Création d'un équipement accueil petite enfance pour la communauté de communes : 800 000 € (116 000 € du Département)
- Construction d'un restaurant scolaire à Pleslin-Trigavou : 522 000 € (68 543 € du Département)

## Les quatre communes de Rance-Frémur

Langrolay-sur-Rance, Pleslin-Trigavou, Plouër-sur-Rance, Trémereuc.



Le parc d'activités de la Grignardais attire chaque jour de nouvelles entreprises.

Les Duchêne à Rosanbo

# Découverte du parc du châ

Le parc du château de Rosanbo à Lanvellec est passé entre les “mains vertes” d'Henri Duchêne et de son fils Achille. Deux créateurs concepteurs qui auront vécu toute leur carrière dans les jardins et pour les jardins, marquant l'architecture paysagère en France et au-delà jusqu'en 1947. Histoire d'un jardin remarquable avec la guide conférencière Monique Lecourtois Canet.

“ Le château de Rosanbo est le berceau familial d'une longue lignée, une demeure privée qui se visite depuis 1958. Inscrit au titre des monuments historiques, il est aujourd'hui reconnu pour son parc architecturé de quatre hectares, dessiné par les Duchêne, des visionnaires. Père et fils avaient pignon sur rue à Paris. Leur cabinet était renommé. Henri, le père (1841-1902) travailla au réaménagement de Paris, en participant aux travaux dirigés par le baron Haussmann sous Napoléon III. Passionné d'architecture, il se tourna vers l'étude des parcs et jardins pour une prestigieuse clientèle privée, adaptant les jardins d'autrefois pour leur redonner vie et splendeur, tout en renouant avec la tradition”, explique Monique Lecourtois Canet.

Très vite, Achille, passionné d'art (1866-1947), rejoint le cabinet de son père dont il va amplifier l'œuvre. Les deux hommes conjugueront leurs talents au service de l'art des jardins, en conciliant jardin régulier et parc à l'anglaise.

## Un jardin est aussi un testament

“Précurseurs, ils sont là où on ne les attend pas car ils restituent les jardins classiques dans un contexte de conscience patrimoniale. Pour eux, priment la mise en valeur et l'équilibre entre architecture et nature. Ils ramènent les jardins à une conception architecturale décorative en les ordonnant d'après les axes de la demeure. Tout est calculé dans la composition, l'acuité analytique et la maîtrise de l'espace. Précisons que la photographie, qui avait déjà fait

son apparition, était un outil de travail pour l'œil d'esthète des Duchêne”, continue Monique.

Après la Révolution, de nombreux jardins furent délaissés. Les Duchêne vont les faire revivre en les réinventant. De leurs réalisations, il reste aujourd'hui 85 %, soit 6 000 jardins dans le monde, dont 480 grands domaines. Parmi les plus célèbres, ceux de Vaux-le-Vicomte (77). Pour cette demeure, le surintendant des finances de Louis XIV, Nicolas Fouquet, s'était entouré des plus grands artistes de l'époque, l'architecte Louis Le Vau, le peintre Charles Le Brun et le jardinier André Le Nôtre. Duchêne intervint au château de Champs-sur-

Marne (77), aujourd'hui propriété de l'État, où vécut la marquise de Pompadour, à l'abbaye de Royaumont (95), au château de Balleroy (14), à celui de Courances (91) et à l'hôtel Matignon (75). Il travailla aussi en Grande-Bretagne, tout particulièrement à Blenheim Palace, la résidence du 9<sup>e</sup> duc de Marlborough, le frère aîné de Winston Churchill. Et encore à Nordkirchen en Allemagne, pour le Versailles de Westphalie.

“L'art des jardins est éphémère et tributaire des vicissitudes du temps et des époques. L'idée de jardin - lieu naturel transformé par l'homme à des fins nourricières, esthétiques et philosophiques - montre que la beauté naturelle est perfectible. Dans l'histoire de l'art des jardins, c'est avec Achille Duchêne que le courant Angleterre-France s'est inversé. Pionnier dans la renaissance du style classique du jardin à la française, à une époque où règne un certain éclectisme dans l'art des jardins, il l'a fait évoluer vers une vision futuriste, sociale et d'avant-garde comme le

démontre son livre écrit en 1935 'Les Jardins de l'Avenir', commente Monique. Le jardin classique dont Versailles fut l'exemple le plus abouti prônait le désir d'exalter dans le végétal le triomphe de l'ordre sur le désordre, expression de l'absolutisme”. Parc et château de Rosanbo forment un ensemble architectural et végétal parfaitement intégré dans

## Les jardins, créations vivantes et fragiles



## Duchêne, prince jardinier,

le paysage. Ouvert au public, ce domaine appartient à la même famille depuis plus de 7 siècles. “À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Henri Le Peletier, Marquis de Rosanbo, cavalier hors pair, souhaitait un parc fonctionnel et ludique près de sa demeure”. L'ancien verger clos de quatre hectares, abandonné après la Révolution, fut alors modelé dans une conception originale pour la pratique équestre et la promenade, dans une nature confidente et complice pour le philosophe ou le penseur. “Visiteur papillon ou visiteur fourmi, je conseille la lecture du parc comme celle d'un tableau vivant. Précisons qu'il aura fallu douze ans de réflexion et de projets au 'Prince jardinier', surnom de Duchêne, pour le réaliser”.

Le parc, aujourd'hui faire valoir du château, est composé d'un axe central formé par trois tapis verts autour desquels s'articulent neuf bosquets délimités par une lisière traitée en haie de charmes. La charmille se déploie comme une longue tenture de 2,5 km parmi les plus longues de France. Façonnée en berceaux sur 500 mètres, elle assurait la protection des promeneurs. Le charme aux ramures souples se prête bien aux jeux de construction. Les haies séparent les “pièces” du jardin. On y trouve une carrière d'équitation ceinte



THIERRY JEANDOT

Monique Lecourtois Canet près des ruines de la chapelle.

# eau

Le château se mire dans le bassin.



D.R.



La bibliothèque du château.



D.R.

La salle de la Naïade.

au détour des allées. En parallèle de la piste de galop qui mesure 182 mètres, l'Allée du bréviaire, espace de quiétude et de méditation. Les écuries existent toujours, avec quatre stalles et deux boxes de poulinage. Sur la façade sud du bâtiment, se trouve le miroir d'eau dans lequel se reflète le château. N'oublions pas le colombier, avec ses 1000 nichoirs, réparé en 1738.

*“Les vestiges de l'ancienne chapelle Saint-Michel du XVI<sup>e</sup> siècle furent intégrés à la composition du parc. En 1942, Maurice Denis immortalisa ce lieu. Henri Le Peletier de Rosanbo, qui fut maire de Lanvellec et député des Côtes-du-Nord appréciait le talent du peintre”.* Le marquis voulait laisser à chacun de ses enfants une vue de la propriété. Maurice Denis s'acquitta de sa tâche peu avant son décès en 1943. Quant à Achille Duchêne, mort en 1947, il est enterré à Lorient, face à la mer.

## Le trésor Duchêne

Rosanbo reçut le label “Jardin remarquable” délivré par le Ministère de la Culture pour cinq ans. En 2013, les “Rendez-vous aux jardins” ont lieu les 31 mai, 1er et 2 juin sur le thème “Le jardin et ses créateurs”. Mais laissons les visiteurs découvrir ce lieu insolite et magique, qui, par leur présence, font revivre le passé recomposé de Rosanbo. ■

Joëlle Robin

## Histoire

La famille Le Peletier de Rosanbo naît du mariage de Geneviève du Coskaër de Rosanbo avec Louis Le Peletier en 1688. Geneviève est la dernière héritière de la terre de Rosanbo, l'un des plus vastes domaines de Bretagne. Louis est le fils de Claude Le Peletier, successeur de Colbert au contrôle général des finances, ministre d'État de Louis XIV. C'est l'union d'une noblesse bretonne de vieille souche et de l'aristocratie des parlementaires parisiens. Louis qui deviendra premier président du Parlement de Paris, porte le titre de marquis. Son petit-fils épousera la petite fille du Maréchal de Vauban. Leur fils, encore un Louis, se maria à la fille de Malesherbes, ministre de Louis XVI et défenseur à son procès. Si certains membres des Rosanbo sont guillotins en même temps que Malesherbes, d'autres mariages font entrer les Chateaubriand et les Tocqueville dans la famille. Le château a subi des modifications au fil des générations. De la forteresse construite au XIV<sup>e</sup> siècle, s'ajoutent un manoir gothique au XVI<sup>e</sup> puis un long bâtiment au XVIII<sup>e</sup>, finalisé par l'architecte Lafargue au XIX<sup>e</sup>, créant ainsi une cour fermée. Le château domine la vallée du Bô, d'où le nom du domaine.

## Parc et château ouvrent leurs portes d'avril à fin octobre

Avril, mai, juin, septembre, octobre, de 14 h à 18 h - Juillet, août, de 11 h à 18 h 30.

- Les 1<sup>er</sup>, 4 et 5 mai, week-end “Neurodon” de solidarité. Visite guidée à 15 h.
- Les 1<sup>er</sup> et 2 juin, “Rendez-vous aux jardins”. Visite guidée à 15 h.
- Du 14 juillet au 18 août, exposition de sculptures et peintures, de 11 h à 18 h.
- Le 22 juillet et le 21 août, “Nocturne Clair de Lune”, visite guidée à 21 h.
- Les mercredis, atelier d'arts plastiques pour les enfants de 14 h à 18 h.

> 02 96 35 18 77  
rosanbo.net

## et le passé recomposé de Rosanbo

de tilleuls avec une plate-forme qui permettait d'assister aux exercices, un rond de longe de verdure où on préparait les jeunes chevaux au dressage et des 'salles' ornées de statues, salle des Vases, salle du Lion, salle de la Naïade, salle du Cerf et salle des Quatre saisons. La déambulation réserve des effets de surprise, jeux d'ombre et de lumière et de perspective, que l'on découvre



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Alain Cadec** - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord  
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

## L'impôt départemental va encore augmenter en 2013!

**E**n désaccord avec de nombreux arbitrages, nous n'avons pas voté le budget 2013 présenté début février par la majorité départementale. Le Président du Conseil Général a tenté de se justifier sur les baisses et les gels de crédits, la suspension de certaines aides départementales (emplois associatifs) et la diminution de programmes d'investissement en invoquant la crise.

Mais est-ce seulement la faute de la crise si la France, la Bretagne et les Côtes d'Armor vont mal? Depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, le contexte socio-économique s'est dégradé. La prévision de croissance pour 2013 (+0,3%) vient d'être revue à la baisse alors que le Président de la République, dans ses "60 engagements pour la France", nous promettait une croissance de +1,7% pour 2013. Elle a été enterrée par la Commission Européenne à Bruxelles. Le ministre de l'économie lui-même a reconnu que cette promesse du Président de la République était intenable!

Dans notre département, la situation sociale est catastrophique. Près de 7000 ménages costarmoricains perçoivent le RSA. Pourtant, le budget prévu par le département pour l'insertion professionnelle des allocataires du RSA est en baisse alors que les dépenses de personnels pour le suivi de ces mêmes allocataires augmentent. Cherchez l'erreur!

La majorité affirme que "le département est au service de l'emploi". Difficile à croire. Les crédits prévus dans ce domaine sont en baisse de 6 Millions d'euros alors que le nombre des demandeurs d'emploi costarmoricains a augmenté de près de 11% en 2012.

Elle affiche son soutien à la politique des contrats d'avenir alors qu'il s'agit d'un cataplasme sur une jambe de bois. Ce n'est pas en recrutant 30 "emplois d'avenir" que la majorité répondra à l'attente des 3650 jeunes costarmoricains de moins de 25 ans demandeurs d'emploi.

Elle nous explique par ailleurs qu'elle est engagée avec le gouvernement dans "la bataille pour l'emploi". Difficile d'y croire encore:

- Moins 600 000 € pour l'agriculture alors que "c'est la première filière économique du département" dit la majorité.

- Moins 520 000 € pour le tourisme, pourtant 2<sup>e</sup> activité économique du département avec 12 000 salariés en haute saison.

- Moins 490 000 € pour le soutien aux entreprises alors qu'elles sont à l'origine des créations d'emplois.

Elle prétend que "le département a préservé ses marges de manœuvre budgétaires". Comment y croire? Les dépenses réelles de fonctionnement augmentent plus vite que les recettes. Les charges générales repartent à la hausse en 2013. Les charges de personnel augmentent de plus de 3 Millions d'Euros!

S'agissant de l'investissement, on est loin du compte. Les dépenses pour travaux ont chuté de 34 Millions d'euros entre 2008 et 2011. Les crédits prévus en 2013 sont en baisse dans des politiques comme le logement, l'assainissement, l'eau potable, les routes, les établissements pour personnes âgées...

Cela ne risque pas de s'arranger puisqu'en plus d'une politique départementale où les dépenses ne sont pas maîtrisées, le gouvernement annonce une diminution sans précédent des dotations aux collectivités!

En période de crise, cette politique de sous-investissement n'est pas acceptable quand 1 Million d'Euros investi dans les travaux publics permet de créer ou sauvegarder 8 à 10 emplois. Nous ne cautionnons pas cette politique comme celle qui consiste à durcir chaque année l'impôt départemental.

Les contribuables costarmoricains n'ont pas besoin de supporter en 2013 une 12<sup>e</sup> hausse consécutive de la pression fiscale départementale depuis 2002 alors qu'ils vont subir de plein fouet cette année la politique de matraquage fiscal du gouvernement.

Ils n'ont pas besoin d'être soumis à une nouvelle ponction fiscale pour financer un budget 2013 qui ne répond pas à la crise sociale dans notre département et qui ne redressera pas l'économie costarmoricaine. ■

## Groupe de la Gauche unie

## Réforme des rythmes scolaires : une chance pour nos enfants!

**Promesse du candidat Hollande durant la campagne présidentielle 2012, la réforme des rythmes scolaires est transformée en acte par le Président de la République. Ce changement, qui concernera toutes les écoles primaires de France à l'horizon 2014, représente une chance pour nos enfants.**

**"Les changements fondamentaux sont toujours venus d'individus qui prêtaient attention aux autres"**

**C**ette citation de Pekka Himanen, jeune philosophe finlandais, correspond à l'esprit de cette réforme tournée vers l'intérêt de l'enfant. Pour la réussir, nous devons changer nos habitudes et notre fonctionnement. Le changement n'est pas naturel en soi. Pour mener à bien cette réforme des rythmes scolaires, il faut que nous soyons à l'écoute et que nous fassions preuve de pédagogie

## Plus de céréales? Oui, mais...

**U**n régime alimentaire moins carné n'est que meilleur pour la santé, à condition de consommer plus de protéines végétales : céréales, fruits, légumes, légumineuses et même algues; et si possible produites et transformées au plus près de leur lieu de consommation! Il est temps d'avoir une volonté politique forte pour faire évoluer notre alimentation en mobilisant tous les acteurs : utiliser les abattoirs de proximité, amplifier la transformation



**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
de la Gauche unie



**Didier Robert**  
Conseiller général du canton de Guingamp

## Pourquoi être solidaire ?

**Cette question mérite d'être posée car la solidarité est parfois remise en cause ou incomprise par des discours simplistes, à l'emporte pièce. Ces propos véhiculent une image de la solidarité trop souvent assimilée à l'assistanat et stigmatisent celles et ceux qui sont déjà les plus fragiles et les plus démunis. Ces discours, d'où qu'ils viennent, ne sont pas acceptables.**

et de conviction. C'est la méthode employée par Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, depuis plusieurs mois.

Pourquoi changer les rythmes scolaires ? La réforme qui va voir le jour est partie d'un constat simple : les journées des élèves de primaire sont trop longues, la fatigue s'accumule et la concentration de l'enfant diminue. Les conditions d'un bon apprentissage ne sont pas réunies pour favoriser la réussite scolaire de nos enfants. **Avec ces nouveaux rythmes scolaires, une meilleure articulation entre les temps scolaires et périscolaires permettra d'avoir des journées plus respectueuses des rythmes naturels d'apprentissage et de repos des enfants.**

La mise en œuvre de cette réforme interviendra en 2013 ou 2014 selon le choix des collectivités locales. Enfants, familles, enseignants, élus, associations, vont être au cœur de cette réforme des rythmes scolaires. Il est nécessaire que chacun trouve sa place pour que cette réforme soit une réussite. Il faut la voir comme **une formidable chance pour l'épanouissement des jeunes générations.** Au travers d'activités sportives, artistiques, culturelles, linguistiques, culinaires... les élèves de primaire auront ainsi la possibilité de développer leur curiosité intellectuelle. ■

**A**u regard de la situation économique, sociale et environnementale que nous connaissons, **une action publique, locale comme nationale, basée sur la solidarité, relève de l'indispensable.** Nous sommes dans un monde où l'opulence coexiste avec la pauvreté et le dénuement les plus extrêmes, où le chacun pour soi est érigé en principe de vie. Nous le savons, **la solidarité est exigeante.** Elle est beaucoup plus difficile à mettre en œuvre dans les périodes de crise que dans celles de croissance. Le sentiment collectif d'appauvrissement et d'accroissement des inégalités peut provoquer le repli sur soi, et non le partage et l'ouverture aux autres. Mais, **de cette exigence nous devons faire une force, un contrepoids à l'individualisme**

**exacerbé qui exclut trop de nos concitoyens.** Cette solidarité, nous nous devons de la porter comme une **notion extrêmement positive**, qui s'inscrit parfaitement dans une société où le collectif doit retrouver une place centrale.

**La solidarité est ce qui permet, collectivement, de résister à la nostalgie, de répondre aux inquiétudes du présent et de faire face au pessimisme de l'avenir.** Cette solidarité n'est pas innée. Elle se découvre, elle se cultive, elle se construit. Que son éclosion vienne d'une crise ou d'une injustice, la solidarité a un but unique, transformer la réalité sociale pour aller vers un monde meilleur.

**Si certains y voient un doux rêve ou une utopie, nous, nous y voyons un beau projet politique et la raison première de notre engagement.** ■



**Sylvie Bourbigot**  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

**des produits le plus localement possible**, s'appuyer sur les paysans et les agronomes pour **diversifier et développer des productions** sans intrant et améliorant la qualité de l'eau. Ce ne sont que **quelques pistes** pour permettre à tous de pouvoir s'alimenter sainement tout en rétribuant chaque acteur décemment et en respectant l'environnement. ■

## À propos du Budget Primitif 2013

**L**e Conseil général a tenu son Budget Primitif en février. C'est sans surprise que l'opposition a voté contre, le considérant en régression et manquant d'ambition. Le Groupe de la Gauche Unie lui l'a adopté, le trouvant offensif dans un contexte sociétal difficile. Notre volonté a été de garder un investissement de bon niveau, (87 millions) garant du travail pour l'entreprise et donc de l'emploi sur notre territoire.

Notre budget de fonctionnement consacre, 258 millions d'euros, aux dépenses de solidarité, compétence obligatoire de notre collectivité. À ce sujet, on peut regretter que les compensations APA, RSA, PCH de l'État ne soient pas au rendez-vous. Aussi



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard

nous souhaitons une évolution en la matière. Dans cette conjoncture économique et financière tendue, nous avons souhaité faire de la Jeunesse, de l'Éducation, du Service Public Départemental, du Numérique et de l'Emploi nos priorités. Elles doivent maintenant trouver leur traduction sur le territoire. Notre contribution pour faire baisser le chômage doit être considérée comme la priorité des priorités. Ce budget qui dépasse pour la première fois les 600 millions d'euros a été voté avec la volonté politique affichée de maintenir l'augmentation de la fiscalité à hauteur de l'inflation. ■

## Jean Tulard à Saint-Brieuc

Jean Tulard, qui a été conseiller historique à l'Opéra et au cinéma, est aussi un cinéophile averti. L'académicien des sciences morales et politiques sera à Saint-Brieuc le 19 avril et nous parlera du 7<sup>e</sup> art: *Faut-il dans le 7<sup>e</sup> art préférer Lumière qui filme la réalité ou Méliès qui la reconstitue en studio?* Les amateurs de cinéma connaissent ses dictionnaires, son guide des films et son *Dictionnaire amoureux du cinéma*.

Le 19 avril, à la bibliothèque du centre-ville, 18 h 30.

## Les écrits d'Yvon Le Men

Poète, auteur de récits et de romans, Yvon Le Men est aussi un étonnant voyageur. De Saint-Malo à Bamako, de Sarajevo à Port-au-Prince, il se fait le passeur des poètes et des écrivains. Ses derniers titres :

- *Existence marginale mais ne trouble pas l'ordre public*, nouvelles, Flammarion, 2012
- *La langue fraternelle*, entretien avec Cypris Kophides, Diabase, 2013
- *Sous le plafond des phrases*, poèmes, Bruno Doucey, 2013
- *Il fait un temps de poème 2* (anthologie) Filigranes, 2013



## Panoramic sur l'Italie

C'est un film récent sorti en juillet 2012 que nous propose le cercle de la Croix-Saint-Lambert et l'association Les Fondus déchainés dans le cadre de la semaine Panoramique sur l'Italie: *L'été de Giacomo*, le premier long-métrage d'Allessandro Comodin. Une bouffée de bonheur et de soleil, une ode à la beauté. Le 30 avril à 20 h au Club 6, Saint-Brieuc.

# Guide

## avril

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
 Rubrique réalisée par Joëlle Robin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

## La compagnie *Un pas puis l'autre* À pas de géant

Le 7 février, la compagnie *Un pas puis l'autre* était en résidence au centre culturel Mosaïque de Collinée. Après seulement dix jours de répétition, la troupe proposait un 'filage' de 45 minutes de la pièce qu'elle monte. Rencontre avec son fondateur.

Jérémy Colas n'est pas un enfant de la balle. Ses parents travaillaient chez Chaffoteaux. Et avant de fonder sa propre compagnie en 2009, lui-même a travaillé comme technicien en électroménager. C'est au lycée qu'un prof lui fit sentir, la première fois, qu'il avait des dispositions pour le théâtre. "Tout en travaillant, je fréquentais l'atelier de théâtre de la Folle Pensée en amateur. En 2003, j'ai tenté le concours du Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier. J'y ai passé trois ans avec une bourse, puis deux autres années à l'Académie, l'école professionnelle supérieure de théâtre du Limousin". Après cinq ans sur les routes, travaillant avec des

professionnels de tous les pays, apprenant d'autres techniques, cirque, mime, chant, il a trouvé sa famille de théâtre. "Avec Jérémie Bédrune et Laurianne Baudouin, on s'est choisis. Le plus souvent, nous jouons ensemble et parfois dans d'autres spectacles". Tous trois sont les piliers de la compagnie. Il a ensuite rencontré Filip Forgeau, metteur en scène de renom, qui met en scène la pièce qu'ils répètent avec trois autres acteurs. Pour mettre en scène la pièce du jeune auteur italien, Fausto Paravino *La Maladie de la Famille M*, Filip Forgeau a été invité. Sur le plateau évolue un petit monde en pleine perte de repères et de valeurs. Si on



En bas, de gauche à droite, Fabrice Carlier, Laurianne Baudouin, Jérémie Colas. au milieu, Soizic Gourvil et Filip Forgeau. en haut, de gauche à droite, Hervé Herpe, Jérémie Bédrune et Baptiste Turpaud, responsable du centre culturel de Collinée.

frôle parfois le tragique, le tableau est plein de tendresse et d'humour. "Nous devons être très organisés, car nous tournons parfois dans cinq ou six compagnies en même temps. Donc dans cinq ou six pièces aux textes à apprendre. Et il faut aussi vendre nos spectacles. On est toujours sur le fil du rasoir".

[unpaspuislautre@yahoo.fr](mailto:unpaspuislautre@yahoo.fr)



Ganesh et Kumaresh

## Des musiciens indiens en tournée

Enfants prodiges du violon, reconnus dans le monde entier, Ganesh et Kumaresh sont en perpétuelle recherche. Ces deux frères définissent eux-mêmes leur forme artistique et leur intention musicale. Acteurs de leur musique et de leurs compositions, ils restent attachés à leurs racines mais pas figés. Formés par leur père, ils avaient plus de 100 concerts avant leur dixième anniversaire. Un duo de violons est une forme rare. Leur style personnel est bien particulier, leur technique instrumentale remarquable. Ils interprètent la musique carnatique,

musique classique indienne, de manière traditionnelle, en y apportant une dimension nouvelle. Avec eux, le violon, longtemps considéré comme instrument d'accompagnement en Inde, devient central. Ils sont accompagnés par deux percussionnistes. La première partie est assurée par Ronan Pinc et Tony Mc Carthy.

Le 13 avril à 20 h 30, à l'Ancre des mots, Erquy [ganeshkumaresh.org](http://ganeshkumaresh.org)  
 Réservations: [lemicrobleu@orange.fr](mailto:lemicrobleu@orange.fr)

Pat O'May

# Une culture rock à défendre

Pat a quelques heures de rock derrière lui et bon nombre de tournées en perspective à en juger par son calendrier. Rencontre avec le plus irlandais des rockers français.

“ À la maison, toute la famille chantait. Une tradition héritée de mon arrière-grand-père qui avait quitté l'Irlande et posé ses valises en France. Tout jeune déjà, la musique faisait partie de moi. Il me fallait juste un 'véhicule' pour m'exprimer; ce fut la guitare. J'étais surtout branché métal au début. Avec des copains de lycée à Rouen, on a fondé un groupe. Je me suis mis au chant et j'ai pris des cours de guitare.

## Rock et musique celtique en fusion

Mon horizon musical s'est élargi”. Son groupe d'alors tourne à Rouen sur la scène hard rock. Mais les groupes se font et se défont et Pat se retrouve à

Belfort. Entre autres, il y rencontre Ange.

Ce n'est qu'en 1989 que la Bretagne devient son port d'attache, tout en gardant des liens avec l'est, en écrivant des musiques de spectacles. Il reprend les tournées avec le nouveau *Road 66*, version 3, mais il s'intéresse au son. “Le métal, c'est une technique exigeante qui demande un énorme travail. Le son, c'est important. À travers lui on peut exprimer une émotion. Il donne

la couleur à l'ensemble. On ne met pas une réverbération n'importe où. Chez Pink Floyd, par exemple, le son a une véritable ampleur, un côté presque

symphonique. Sans cette dimension, on n'a pas la même perception des morceaux”. Car Pat n'en restera pas au métal. Il entame même une carrière en solo, avec l'album *Bob up*.

À partir de 1995, la presse nationale s'intéresse à lui. Quelques rencontres fructueuses plus tard, l'énergie rock de Pat fusionne avec la musique celtique. Il va aussi bien jouer avec Gilles Servat, Alan Stivell et Denez Prigent que Jeff Beck, un super guitariste.

## Une histoire de rencontres

Pat est sollicité par les réalisateurs et producteur de Thalassa qui veulent des musiques pour l'émission *Les Côtes d'Europe vue du ciel*. On fait de plus en plus appel à lui: En 2007, Les Terre-Neuvas à Bobital lui donnent carte blanche pour les 10 ans du festival. Puis c'est l'opéra-rock *Anne de Bretagne* où il y retrouve Didier Squiban, Cécile Corbell, Tri Yann. Pour *Excalibur, the Celtic Rock Opera*, il se rapproche de Martin Barre, ancien guitariste de Jethro Tull et de John Helliwell de Supertramp et part en Allemagne en 2010. En 2012, il est invité avec Dan Ar Braz à l'anniversaire d'Alan Stivell à l'Olympia. Un peu plus tard, on le surprend avec Jonathan Noyce d'Archive.

“Mon emploi du temps est si chargé que je ne suis pas souvent à la maison. Mais j'ai trouvé un moment pour écrire un 'album rapide' écrit en deux mois et sorti chez Celtic Wings. Certains morceaux en duo avec de fidèles amis”.

Tout comme le rock métal, Pat a une grande énergie, s'intéressant à toutes les cultures. “Elles cohabitent bien. La musique est prolongement de ce que je vis. Je ne suis pas effrayé par ce que je ne connais pas”.

Le 5 avril, Pat sera à la Citrouille pour présenter son dernier CD et le 27 juin à la Flèche d'or à Paris.

Joëlle Robin

deezer.com/fr/#/album/6111313  
patomay.com



JEAN-FRANÇOIS LESCENE

## Le dernier refuge des gens de mer

C'est le titre du premier roman de François Aussanaire. Une histoire de vieux marins échoués dans une maison de retraite sur une île. Dans un style provocateur, un peu cynique, très noir parfois et très enlevé, l'auteur nous embarque dans un thriller plein de suspense. On ne peut s'empêcher de rire à chaque page tant les réparties de certains personnages sont tonitruantes et rapide l'enchaînement des événements. Toute ressemblance avec des faits réels ne serait que pure et fortuite coïncidence... Jacques Flament éditions, 13,90 €



DR.

## Champs contre champs

Ou les visages de la ruralité à Guingamp, jusqu'au 26 mai. En parallèle de l'exposition organisée par l'association Gwin Zegal, des films et des conférences, dont une le 6 avril à 15h au château de Lady Mond à Belle-Isle-en-Terre, *L'évolution du paysage breton* sera animée par Laurence Le Du Blayo, géographe, professeur à l'Université Rennes II. Avec en première partie, le film d'Armand Chartier *L'étape du remembrement*. Existe-il un paysage breton? Comment les évolutions économiques des 50 dernières années l'ont transformé? Peut-on en maîtriser l'évolution? Réservation: 02 96 43 01 71

## Saisons

Trois dates pour le dernier spectacle de la compagnie Fiat Lux, mis en scène par Didier Guyon, une variation burlesque sur le thème des saisons:

- Le 9 avril à Pordic à La Ville Robert à 20h30.
- Le 12 avril à Tréguier à l'Arche à 14h et 21h.
- Le 20 avril à Uzel (22) à Kastell d'O à 21h.

Un spectacle qui nous parle de l'humain et de sa construction avec et contre l'autre, avec et contre son environnement. Il nous parle de nous, de notre futilité, de la vacuité de l'existence, avec humour, tendresse et cruauté.

## Les enfances Chino

C'est le titre du dernier roman de Christian Prigent, auteur briochin. Fin des années 1950. Une petite ville bretonne, bourgeoise au cœur, industrielle à ses marges, rurale dès ses franges. Le jeune Chino, descend dans un tableau du peintre Goya. Voici venir l'adolescence ! Traverses bucoliques, zones urbaines indécises. Nombreuses rencontres. Démêlés avec la parentèle, cauchemars, ruminations sentimentales, violences aux animaux, pensées obscènes, deuils, controverses sur l'école, la société, le sexe. Bribes de prise de conscience politique. 23 €, éditions P.O.L.



ANNE LE MÉE

## Terre Art'ère, Eau d'ici, eau de là

Terre Art'ère est la 3<sup>e</sup> édition d'une manifestation née à Plérin. La 1<sup>re</sup> édition, en 2011, a été lauréate des Trophées du développement durable. Fil conducteur pour cette version 2013, l'eau. Les propositions artistiques varient selon les créateurs et leur imagination. Avec eux, nous suivrons le courant, de la source à la mer. Nous retrouverons Tati Mouzo, Anne Le Mée, des compagnies Volte Quarte, Axe ensemble, Schpouki Rolls. Cette dernière nous invitait au mariage de l'eau et du verre. Guillaume Castel investira Le Gouët avec ses sculptures. Du 29 mars au 20 mai. Programme sur le site de Plérin. ville-plerin.fr > 02 96 79 86 01

## Le musée de Saint-Brieuc expose Yvergniaux

Jusqu'au 28 avril, l'artiste peintre Henri Yvergniaux, spécialiste du collage, expose au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc en même temps qu'au lycée Henri Avril et au Quai des rêves à Lamballe. L'homme, qui a obtenu une médaille de bronze au Salon des artistes français au Grand Palais à Paris fin 2013, a attendu l'âge de la retraite en 1990 pour se lâcher, changeant totalement de style. L'exposition Yvergniaux est visible au second étage des galeries permanentes du musée. > 02 96 62 55 20

## Objectif 373 Un festival itinérant

C'est la troisième édition de cette manifestation qui se déroule du 1<sup>er</sup> avril au 16 mai dans 50 communes. Conçue avec les Costarmoricaïns et 90 partenaires dans de nombreux lieux du département, l'idée est de montrer des formes différentes mais complémentaires, 34 spectacles dont 13 créations. Du cirque à la veillée, en passant par le one woman show et le théâtre, sans oublier la danse contemporaine, la musique et les arts visuels, 34 propositions artistiques. Nous retrouverons des troupes connues comme celle du P'tit Cirk, Fiat Lux, la compagnie du Chien bleu, Carnets de voyage, Les Charmilles, Gazibul. Nous verrons Nouara Agouche se débattre seule sur scène avec *Nique la misère*, le spectacle de Ricardo Montserrat Naz, sur la tentation des extrêmes. On parlera racisme à partir d'une session slam à Ploufragan. Saint-Thélo revivra grâce à Laure Delamotte-Legend qui amènera

les habitants à réfléchir sur la symbolique du textile. La ferme-auberge de la Ville-Andon à Plélo présentera *Draping*, une exposition de photos et d'objets réalisés au crochet. Car Objectif 373, c'est plein de choses qui se tricoquent avec les Costarmoricaïns. Le jeune public ne sera pas oublié avec un vrai faux concert rock de la compagnie Opéra Pagai. Et bien sûr, écoles et lycées ont été invités à participer à l'événement.

[itineraires-bis.org/objectif-373.html](http://itineraires-bis.org/objectif-373.html)



## L'Espace Victor Hugo En musique

MUSIQUE



CDAC

Très éclectique le programme musical en avril à Ploufragan. **Le 11** à 20 h 30, à la salle des Villes Moisan, une soirée cabaret avec Jacques Dau *"D'Alphonse Allais à Bobby Lapointe"*. On a vu Jacques Dau au théâtre, au cinéma, là il nous entraîne dans le sens et le contresens des mots à partir de textes absurdes. Et si tout le monde ne se souvient pas de Bobby La-

pointe, trop tôt disparu à 50 ans en 1972, ce sera le moment de découvrir le piment de ses textes. **Le 25**, à 20 h 30 à la salle des Villes Moisan, du slam avec la compagnie Upper-cut et Antoine Faure, suivi de *Skyzofren* avec Damien Noury, Benjamin Coursier, James Sindatry et Karim Majhoub.

Réservation > 02 96 78 89 24

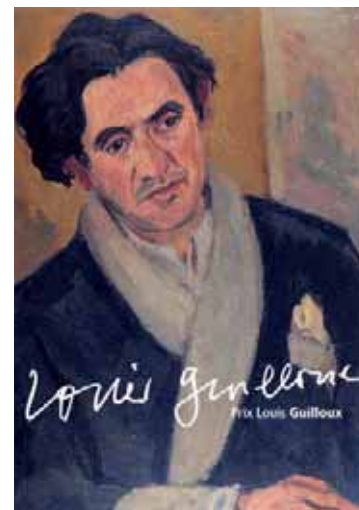
## Prix Louis Guilloux

LECTURE

### 30 ans cette année

Chaque année, depuis 30 ans, le Conseil général décerne le prix Louis Guilloux à un ou une écrivaine. Cette année, le programme est dense puisque des activités sont proposées jusqu'au 31 juillet dans 26 bibliothèques partenaires, La Roche-Jagu ouvrira les festivités avec un temps fort animé par Yvon Le Men le 15 avril à 13 h 30. Ce dernier ira rencontrer le public également à la bibliothèque de Plénée-Jugon le 18 avril à 9 h 30. De nombreuses bibliothèques s'associent avec des programmes variés. Le programme complet est sur le site du Conseil général.

Quant au prix lui-même, il sera remis le 3 mai à 18 h au Conseil général et une conférence sera donnée par Yannick Pelletier, spécialiste de l'écrivain, à La Passerelle le 4 mai à 16 h. cotesdarmor.fr



PHILIPPE OLLIVIER

Entente dinannaise de tennis de table

## La jeunesse monte au filet

L'Entente dinannaise de tennis de table, qui a vu le jour en 1970, fait partie des principaux clubs du département. Après une année de transition, suite au renouvellement du bureau, au changement d'entraîneur et à l'arrêt de l'équipe féminine évoluant en Nationale, le club repart sur de nouvelles bases en misant sur la formation des jeunes.



Des jeunes de l'Entente dinannaise de tennis de table, lors d'un stage organisé pendant les vacances scolaires avec Nicolas Jan, éducateur sportif du club.

La transition des jeunes non licenciés, des stages d'initiation au tennis de table, organisés pendant les vacances scolaires, pour le compte de la communauté de communes de Dinan (Codi). Des stages très prisés. Pour preuve, lors de la dernière inscription, les 26 places disponibles ont été pourvues en l'espace d'une heure et demie seulement.

À partir de la saison prochaine, le club envisage également d'accueillir une compétition nationale. "Ce sera peut-être un tour de Nationale 1 féminine, sachant qu'il existe cinq tours dans l'année, indique Gilles Lucas. Nous souhaitons également organiser un tournoi pour les joueurs de la région à la Toussaint. Nos joueurs participent régulièrement à des tournois régionaux, ce serait bien que nous puissions aussi en proposer un".

Sport par équipe avec ses championnats, le tennis de table est aussi une discipline individuelle. "Nous avons régulièrement entre deux et cinq jeunes qui participent à des tours de Nationale 2", souligne le président. On apprend ainsi qu'il existe deux types de joueurs : l'attaquant, qui prend des risques et le défenseur, qui ramène tout et attend la faute de l'autre. "Voir deux bons joueurs s'affronter, c'est toujours un spectacle", assure Gilles Lucas.

Quant à savoir quelles sont les qualités pour bien jouer au ping-pong, la parole est à l'entraîneur, Nicolas Jan : "Il faut être capable de coordonner le déplacement, la gestuelle et le placement de la balle. C'est à la fois tactique, technique, mental et physique. Entre deux joueurs, même si l'un est un peu en dessous, s'il est plus fort mentalement, il va gagner. Le tennis de table, c'est 50 % de mental. Il y a un match sur la table et un autre dans la tête".

Laurent Le Baut

entente.dinan@voila.fr

“ Notre stratégie correspond davantage à celle de l'AJ Auxerre qu'à celle du PSG”.

La comparaison footballistique est de Gilles Lucas, président de l'entente dinannaise de tennis de table. Sur ses 150 licenciés, le club dinannais compte en effet 110 jeunes joueurs, dont la moyenne d'âge oscille entre 15 et 16 ans. "Notre but est de les amener en haut et, surtout, de faire en sorte qu'ils se plaisent dans le club", explique le président.

L'Entente dinannaise, ce sont sept équipes, dont deux équipes seniors en régionale 3 et une équipe féminine. Cette dernière, forte de ses participations au niveau National, a longtemps été le fer de lance du club. Mais

avant la saison dernière, décision a été prise de ne pas prendre part au championnat de Nationale 2. "Nous avons préféré arrêter, car nous n'avions pas l'effectif. Déjà, la saison passée, c'était plus que limite. Tant que les filles étaient de Dinan, cela fonctionnait, mais à partir du moment où ce ne fut plus le cas, le projet n'était plus viable dans la durée. Nous avons bien eu des candidates pour rester en Nationale, mais il fallait leur trouver des contrats de travail, voire les payer, or ce n'est pas dans l'esprit du club", affirme Gilles Lucas. Résultat : soucieux avant tout de préparer l'avenir,

“ Le tennis de table, c'est 50 % de mental”

le club a décidé d'inscrire l'équipe en Régionale 1 avec des joueuses dont la moyenne d'âge est de seulement 14 ans. Pour autant, l'ambition demeure. "À terme, notre objectif est de retrouver le niveau national par équipe, en gars comme en fille", estime ainsi Ludovic Lore, secrétaire de l'Entente dinannaise. Une perspective qui n'est pas sans rappeler l'histoire du club. Né en 1970 d'une fusion entre la Beaumanoir, la Léhonnoise et le Stade dinannais, l'association s'est rapidement dotée d'un éducateur sportif détaché de l'Éducation nationale. "Il avait beaucoup travaillé avec

les écoles, ce qui avait permis de monter en Nationale avec des jeunes de Dinan", se rappelle Ludovic Lore.

C'est justement avec cette politique que le club souhaite aujourd'hui renouer. "Nous avons un éducateur sportif dont le contrat est financé par la communauté de communes, le club et le Conseil général. Il travaille avec les écoles en accueillant 18 classes de CE1 à CM2 durant sept à huit séances. Nous sommes demandeurs pour travailler avec toutes les écoles de Dinan, surtout celles du public qui sont moins représentées pour l'instant. Notre volonté est de préparer l'avenir en formant des jeunes", insiste Ludovic Lore. C'est dans ce même état d'esprit que l'Entente dinannaise propose, à des-

### La rando, ça marche fort

Le comité départemental de randonnée pédestre tenait au mois de février son assemblée générale. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Avec 4 766 licenciés, dont 66 % de femmes, le comité costarmoricain se situe au 5<sup>e</sup> rang national en termes de pourcentage de licenciés pour 1 000 habitants. Les licenciés sont répartis dans 61 clubs et leur moyenne d'âge varie de 50 à 60 ans.



D.R.

### Le bonheur, au fond de la piscine

Il faut le voir, par équipe de six, s'ébrouer au fond de la piscine, portant masque et tuba, crosse à la main et palmes aux pieds. Le hockey subaquatique connaît de plus en plus d'adeptes en Côtes d'Armor. Les résultats sportifs sont aussi au rendez-vous puisqu'à l'issue des championnats de Bretagne/Pays-de-la-Loire, les équipes du Goëlo submarine Saint-Brieuc et du LSD (Loisirs subaquatiques dinannais) ont décroché leur billet pour le championnat national de D2. Cela valait bien une pose photo des deux équipes.

### Rando Muco le 28 avril

L'association La Pierre-Le-Bigaut Mucoviscidose organise, dimanche 28 avril, à Belle-Isle-en-Terre, la 16<sup>e</sup> édition de la Rando Muco. Solidarité et sport nature sont au cœur de cette manifestation au profit de la recherche sur la mucoviscidose. Au programme : un raid VTT de 70 km, des randonnées VTT de 15, 20, 32, 40 et 50 km, des trails de 8, 14 et 36 km, des randonnées pédestres de 4, 8, 10, 11, 14, 18, 23, 29 et 32 km, ainsi qu'une randonnée moto-route.

laplbmuco.org

## CUISINE

## Chocolat liégeois

## Ingrédients

150 g de sucre  
50 cl d'eau  
100 g de noisettes  
entières brutes  
Noisettes caramélisées  
pour le décor

## Crème chocolat

50 cl de lait  
50 cl de crème  
8 jaunes d'œufs  
120 g de sucre  
400 g de couverture noire  
(Chocolat noir)

## Chantilly

50 cl de crème fleurette  
50 g de sucre glace  
1 gousse de vanille



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la cité du goût et des saveurs, créé par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.

Inscription : 02 96 76 26 26

Informations : artisans-22.com

**C**uire le sucre et l'eau à 120°, puis incorporer les noisettes entières. Hors feu, les sabler. Lorsque les noisettes sont bien enrobées, les cuire jusqu'à caramélisation. Débarrasser sur un papier cuisson.

## Crème chocolat

Porter le lait et la crème à ébullition. Verser sur les jaunes d'œufs et le sucre. Cuire comme une crème anglaise (83°). Verser cette préparation sur le chocolat concassé. Mélanger avec une maryse (spatule) et émulsionner.

## Chantilly

Monter la crème avec le sucre glace et l'assaisonner avec la vanille égrainée.

## Montage des verrines

Crème chocolat

Chantilly

Noisettes concassées



MICHELLE ÉTIENNE

## JARDINAGE



SOLENN LE DÛ

## Les plantes à bulbes

C'est au XVII<sup>e</sup> siècle qu'est née la passion pour les tulipes, en Hollande surtout. La culture des fleurs bulbeuses s'est ensuite vite popularisée. On parle de bulbe écaillé, de bulbe à tunique ou de corne, mais cet organe souterrain a toujours la fonction de réserve pour la plante.

**L**es plantes à bulbe vivaces produisent une sorte d'ignon ovale ou arrondi. Il résiste à l'hiver. A l'abri dans le sol, il permet une survie à la plante pendant la saison froide ou les mauvaises années !

Narcisses, jonquilles, jacinthes, lys, crocus, iris, glaïeuls, freesias, amaryllis, font partie de cette famille de fleurs. Spécifiques dans leur mode de plantation, il faut savoir les choisir, quand les planter pour optimiser leur floraison et comment les entretenir. Elles sont en vente à l'automne, saison où elles sont mises en terre. Les bulbes font alors des

racines et se fixent avant le gel. La floraison se fait au printemps.

Les jacinthes, qui existent en plusieurs couleurs, se cultivent aisément à l'intérieur, ce qui active leur floraison. Sinon, on peut les planter de septembre à décembre dans une terre bien ameublie en profondeur, assez riche, et bien drainée. Un apport de gros sable est recommandé en sol lourd et argileux pour prévenir tout risque de pourriture du bulbe. On enterre les bulbes à 10, 15 cm de profondeur. Elles sont parfaites en massifs et bordures.

Solenn Le Dû

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec

domaine départemental  
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

larochejagu.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°120

La coop du bois plaquette Ce que conçoit 3 D Ouest	Katell Pierre connaît ces pieux de Concordia Rendre les tifs luisants	Jérémy Colas a appris sa gestuelle Pignes	Marque de pantalon Fleuve espagnol	Lâcher sur la route ou en course	Dévoreurs de projets américaines	Bocagenèse, œuvre pour celle du bois énergie Manques de rapidité	Ville cliente de 3 D Ouest Tels les bâtiments de Module Création																																																																																																																																																																																																																																																					
À Rosambo il ne manque pas de nichoirs Oter la suie					Fleur à gignon familière de Hollande Prénom																																																																																																																																																																																																																																																							
				Fait travailler la machine Actrice de La Madrague		Fit des embrouilles Phanère en face																																																																																																																																																																																																																																																						
On l'assure en logeant Ville avec gondoles			Ils travaillent le bois avec technique et talent				À Rosambo, certains surprennent le visiteur																																																																																																																																																																																																																																																					
			Il a osé chanter Les Flamandes			Grand lac Économiste français (Jacques)																																																																																																																																																																																																																																																						
Arrivés... à corps et à cris Le métal de la discipline		Transmettre des informations	<table border="1"> <tr><td>H</td><td>M</td><td>V</td><td>R</td><td>M</td><td>L</td><td>D</td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>L</td><td>I</td><td>V</td><td>E</td><td>L</td><td>R</td><td>I</td><td>D</td><td>M</td><td>C</td><td>U</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>C</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>D</td><td>E</td><td>M</td><td>C</td><td>U</td><td>N</td><td>I</td><td>S</td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>G</td><td>A</td><td>L</td><td>I</td><td>F</td><td>R</td><td>E</td><td>L</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>M</td><td>U</td><td>R</td><td>O</td><td>N</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>I</td><td>S</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td>C</td><td>H</td><td>A</td><td>U</td><td>T</td><td>I</td><td>B</td><td>N</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>M</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>M</td><td>I</td><td>E</td><td>L</td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>C</td><td>R</td><td>U</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>S</td><td>C</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>C</td><td>A</td><td>S</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>I</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>R</td><td>H</td><td>R</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>E</td><td>C</td><td>V</td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>C</td><td>A</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>D</td><td>E</td><td>O</td><td>U</td><td>I</td></tr> <tr><td>N</td><td>A</td><td>R</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>R</td><td>O</td><td>F</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>D</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>O</td><td>U</td><td>C</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>V</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>N</td><td>S</td><td>T</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>U</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>F</td><td>I</td><td>L</td><td>D</td><td>E</td><td>P</td><td>E</td><td>N</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>				H	M	V	R	M	L	D	M	A	L	I	V	E	L	R	I	D	M	C	U	L	E	M	E	C	E	N	E	S	D	E	M	C	U	N	I	S	M	A	G	A	L	I	F	R	E	L	A	T	E	E	S	M	U	R	O	N	S	S	A	I	S	I	T	I			S	E	M	E	S	C	H	A	U	T	I	B	N			L	E	M								M	I	E	L		B	I	S	E	S						C	R	U	S		S	S	C								C	A	S	E		S	I									R	H	R			B	E	T	E							S	E	C	V		L	A	C	A	S						D	E	O	U	I	N	A	R	I	N	E	S	P	R	O	F	E	S	S	E	U	R	E	D	I	T	E	S	S	O	U	C	I	S	E	T						V	E	T	E	R	A	N	S	T	L	I	E	U	E					S	E	F	I	L	D	E	P	E	N	S	E	S						Touche du clavier	Science-fiction Ordre religieux
H	M	V	R	M	L	D																																																																																																																																																																																																																																																						
M	A	L	I	V	E	L	R	I	D	M	C	U	L	E																																																																																																																																																																																																																																														
M	E	C	E	N	E	S	D	E	M	C	U	N	I	S																																																																																																																																																																																																																																														
M	A	G	A	L	I	F	R	E	L	A	T	E	E	S																																																																																																																																																																																																																																														
M	U	R	O	N	S	S	A	I	S	I	T	I																																																																																																																																																																																																																																																
S	E	M	E	S	C	H	A	U	T	I	B	N																																																																																																																																																																																																																																																
L	E	M								M	I	E	L																																																																																																																																																																																																																																															
B	I	S	E	S						C	R	U	S																																																																																																																																																																																																																																															
S	S	C								C	A	S	E																																																																																																																																																																																																																																															
S	I									R	H	R																																																																																																																																																																																																																																																
B	E	T	E							S	E	C	V																																																																																																																																																																																																																																															
L	A	C	A	S						D	E	O	U	I																																																																																																																																																																																																																																														
N	A	R	I	N	E	S	P	R	O	F	E	S	S	E	U	R	E																																																																																																																																																																																																																																											
D	I	T	E	S	S	O	U	C	I	S	E	T																																																																																																																																																																																																																																																
V	E	T	E	R	A	N	S	T	L	I	E	U	E																																																																																																																																																																																																																																															
S	E	F	I	L	D	E	P	E	N	S	E	S																																																																																																																																																																																																																																																
Eau d'Evian	Pronominal Il fait l'objet d'études à 3 D Ouest	Mançelle ou flecheuse																																																																																																																																																																																																																																																										
						Son tablier ne se tisse pas	Détienne Exposant à Ecodia ou à la galerie de Douven																																																																																																																																																																																																																																																					
La tjrer, c'est clopiner	Dans l'île de Ré Mannequin virtuel de 3 D Ouest						Glace anglaise ou train allemand																																																																																																																																																																																																																																																					
			Talents naturels Pyrénéen auréolé	Note Poète costarmoricain (Yvon)	En vérité Autre nom de plante à bulbe		Grands jardins à visiter, dont Rosambo Petits bourricots																																																																																																																																																																																																																																																					
Dans la Technopole de Ploufragan Type de lampe					Grefte Culture cathodique		Appréciation du professeur																																																																																																																																																																																																																																																					
					Bête... à manger du foin																																																																																																																																																																																																																																																							
Pellicule de glace		Élegant Service de police				D'art, il crée avec savoir-faire et talent	Conjonction																																																																																																																																																																																																																																																					
			Au ping-pong, elle est dinannaise				Le château de rosambo surplombe sa vallée																																																																																																																																																																																																																																																					
Telles les températures que Katell Pierre subit en campagne	Vraiment pas justes					Ils peuvent manquer de fraîcheur																																																																																																																																																																																																																																																						

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°118

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°118 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |   |  |
|---|--|
| CABON Anne-Marie • ROSPEZ               | LE CORNEC Jeannine • SAINT-BRIEUC      |
| GUÉGAN Jeannine • LANNION               | LE PEUCH Marie-Anne • GUINGAMP         |
| HAMON Jean • SAINT-BRIEUC               | LE PICARD Murielle • PLÉRIN            |
| IZAUTE Marie-Emmanuelle • SAINT-BRIEUC  | MERRER Louis • BRINGOLO                |
| LE BROUDER Marie-Jeanne • SAINT-LAURENT | RENAULT Marie-Paule • PLESLIN-TRIGAVOU |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le vendredi 19 avril 2013.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

# LES 4 SAISONS DE LA RANDO

FABRIQUÉ EN CÔTES D'ARMOR



printemps

14 AVRIL  
BOSMÉLÉAC | LE QUILLIO  
SAINT-CARADEC  
LA RIGOLE  
EN FÊTE

été

DU 17 AU 23 JUIN  
SUR TOUT LE DÉPARTEMENT  
SEMAINE  
DU VÉLO

automne

SEPTEMBRE  
BOIS D'AVAUGOUR BOIS MEUR  
RANDONNÉES  
EN AVAUGOUR

12 ET 13 OCTOBRE  
MATIGNON  
WEEK-END  
DE LA RANDONNÉE

hiver

16 NOVEMBRE  
ST-MÉEN | MAËL-CARHAIX  
RANDONNÉES EN  
CENTRE BRETAGNE

Plus d'infos sur  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

Les Côtes d'Armor  
c'est avec vous, c'est avec nous

Conseil  
Général

